



INVENTAIRE DU PATRIMOINE BÂTI DE LA MRC DES CHENAUX

Rapport de synthèse

PHASE 2

Québec 



Jean-Pierre Chartier
Consultant en patrimoine bâti



Hangar à deux versants brisés, sis au 75, rue Principale, Batiscan



Maison à deux versants galbés du milieu du 19^e siècle, sise au 872, rue Notre-Dame, Champlain



Manoir Dauth, pierres grossières et ses murs coupe-feu, sis au 20, boul. de Lanaudière, Sainte-Anne-de-la-Pérade



Ancien presbytère, maison du type cubique (Four Square), sis au 3981, rang Saint-Alexis, Saint-Luc-de-Vincennes



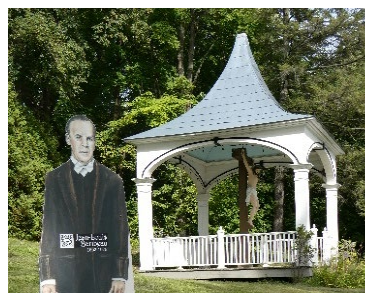
Maison du docteur Vanasse, avec toit à deux versants galbés, couverte en bardeaux de bois, sise au 1741, rue Notre-Dame, Saint-Maurice



Maison Gervais, d'influence victorienne, sise au 380, rue de l'Église, Saint-Narcisse.



Maison à 2 versants recourbés, avec cuisine d'été, sise au 155, rue Principale, Batiscan



Calvaire de la Rivière-à-Veillet, aujourd'hui derrière l'ancienne église, sis au 2, rue du Centre, Sainte-Geneviève-de-Batiscan



Ancien presbytère devenu Resto-Brasserie Le Presbytère, sis Au 1360, rue Principale, Saint-Stanislas-de-Champlain



Maison vernaculaire américaine avec cuisine d'été, revêtue en bardeaux de bois, sise au 220, rang de la Rivière-à-la-Lime, Sainte-Geneviève-de-Batiscan



Ancien presbytère, maison du type cubique (Four Square), sis au 3981, rang Saint-Alexis, Saint-Luc-de-Vincennes



Coordination

MRC des Chenaux

630, rue Principale, Saint-Luc-de-Vincennes, QC, G0X 3K0.

Madame Élyse Marchand, coordonnatrice du Service de développement du territoire.

Madame Virginie Thibeault, agente de développement culturel et touristique.

Monsieur Frédéric Lamothe, agent de développement culturel et touristique.

Réalisation

Jean-Pierre Chartier, consultant en patrimoine, pour la recherche couvrant les Phases 1 et 2 de l'inventaire, les relevés de terrain, la prise de photos, la synthèse documentaire et la rédaction de l'ensemble du projet, y compris celle du rapport final.

Jean-François Turcotte pour la disposition visuelle et esthétique des fiches techniques et du rapport synthèse.

Courriel : hkfoezy@gmail.com; cellulaire : 819 695-3433.

Remerciements

Nous tenons à remercier M. Yves Lévesque pour ses excellents services en tant qu'assistant lors de la collecte de données sur le terrain, ainsi que madame Paule Brunelle pour son aide efficace en ce qui a trait à la recherche de certains segments du projet d'inventaire.

Le mandat

Ce mandat a été réalisé dans le cadre de l'Entente de développement culturel conclue entre la MRC des Chenaux et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Table des matières

INTRODUCTION	4
1. Bilan quantitatif du corpus de d'inventaire.....	4
1.1 Sources et critères de sélection des bâtiments et autres biens retenus	4
1.2 Catégories de l'ensemble des biens inventoriés par municipalité	15
1.3 Répartition des bâtiments et autres biens retenus par municipalité	15
1.4 Dates de construction des bâtiments principaux, réelles ou estimées.....	17
2. La typologie morphologique retenue (5 types)	17
2.1 Type 1: La maison avec versants recourbés ou galbés.....	18
2.2 Type 2: La maison à versants droits	24
2.3 Type 3: La maison avec versants brisés (1880-1920)	38
2.4 Type 4: La maison avec toit en pavillon (1880-1940).....	41
2.5 Type 5: La maison à pentes très faibles (1890-1920).....	44
3. Éléments caractéristiques des bâtiments patrimoniaux de la MRC des Chenaux	46
3.1 Les couvertures du toit (bois et métal)	46
3.2 Les parements des murs	48
3.3 Les portes et fenêtres anciennes (Variété des modèles de portes et variétés des modèles de fenêtres.....	61
3.4 Les types de lucarnes	67
3.5 Les composantes de la galerie : matériaux du toit, colonnes, balustrade, jupes et ornements.....	72
CONCLUSION	81



INTRODUCTION

C'est non moins sans un grand plaisir et une grande fierté de vous présenter le fruit des résultats de notre inventaire du patrimoine bâti de la Municipalité régionale de comté Les Chenaux.

Nous avons pris plaisir à connaître dans toute la MRC des Chenaux toutes les composantes architecturales d'intérêt, ses perles patrimoniales. De belles découvertes depuis ses voies principales jusque dans les « arrière-pays » des localités.

Ce travail, couvrant les Phases 1 et 2 de l'inventaire, s'étale sur plus de deux années. Le rapport synthèse se veut ici être le plus adéquat possible afin de sensibiliser autant les intervenants du monde culturel, autant les propriétaires de biens patrimoniaux.

Nous avons subdivisé le présent rapport en 3 volets principaux ou sections. Un premier veut dresser un bilan quantitatif du corps de l'inventaire. Un deuxième aborde la typologie morphologique retenue, tout en faisant des liens avec les styles et tendances dans le domaine de l'architecture.

Et un troisième effectue la caractérisation des principales composantes de la maison ancienne, tout en illustrant les composantes ou particularités d'intérêt comme les murs, les portes et fenêtres, les galeries couvertes (fermées ou non), ainsi que la diversité de leurs ornements.

1. Bilan quantitatif du corpus de d'inventaire

1.1 Sources et critères de sélection des bâtiments et autres biens retenus

*** Nous avons consulté l'inventaire de 2012 et 2013. À la suite de cette opération, nous avons sélectionné près de 175 bâtiments ayant un intérêt patrimonial.

*** Dans la phase 1, nous avons identifié plus de 2000 bâtiments d'avant 1940, tout près de 900 bâtiments accessoires, comme les bâtiments de ferme, et enfin 115 autres éléments comme les panneaux historiques, les calvaires et croix de chemin, les panneaux Balado-découverte, les monuments et affiches relatifs à l'implantation des ancêtres et d'autres éléments retenus qui agrémentent les paysages ruraux de la MRC.

Nous avons inscrit tous les éléments datant d'avant 1940, même si leur structure était déficiente, même si on avait utilisé des matériaux nouveaux dans toutes les composantes.

Dans la Phase 2, nous n'avons retenus qu'environ 900 éléments (Bâtiments, principaux, bâtiments accessoires, église, anciens presbytère, calvaires et croix de chemin, etc.). Nous élaborerons plus bas les types de biens retenus, même très récents.



Municipalités	Éléments retenus	Bâtiments	Autres que bâtiments	Bâtiments accessoires
Batiscan	183	170	13	44
Champlain	265	246	19	60
N.-D.-de-Mont-Carmel	110	103	7	41
Saint-Luc-de-Vincennes	109	102	7	89
Saint-Maurice	213	203	10	90
Saint-Narcisse	258	245	13	127
Saint-Prosper	177	173	4	89
Saint-Stanislas	243	230	13	124
Sainte-Anne-de-la-Pérade	366	355	11	141
Sainte-Gen.-de-Batiscan	191	175	16	93
TOTAL	2115	2000	115	898

Tableau synoptique illustrant les statistiques de la Phase couvrant les 10 municipalités. Un total de 3 013 entrées, dont 2115 éléments retenus et 898 bâtiments accessoires.

Bien entendu, de cet ensemble de bâtiments, un très grand nombre n'ont aucune valeur patrimoniale. Beaucoup des quelques milliers d'éléments retenus ne présentent pas d'intérêt comme tel. Comme par exemples des bâtiments qui conservent plus leur volumétrie initiale, des constatations de détérioration de la structure, un chamboulement de la fenestration habituelle, ou les immeubles dont toutes leurs composantes utilisées sont entièrement de matériaux nouveaux.

Mais en vue d'une évaluation et d'une décision relativement à l'autorisation de démolition d'un bâtiment, ou d'une possible subvention d'une composante importante, il faut retenir que l'éventuel utilisateur de nos fiches techniques (Phase 2) devra consulter les dossier Excel, dont on y précise la valeur patrimoniale : sans aucune valeur, très faible, faible, moyenne, très forte, etc. Évidemment, c'est à partir de la cote « moyen » jusqu'à « exceptionnel » qu'une décision pourrait s'effectuer d'une manière éclairée.

***Nous avons consulté les règles de la MRC et les schémas d'aménagement, afin de trouver les règles relatives à la protection du patrimoine.

***Nos observations à partir de Google Street View Pro (observations, coordonnées géographiques, etc.).

***Nos observations sur le terrain : prise de notes de visu et prises de photos (nombre de 4 à 10 pour chacun des éléments retenus).

***Les recherches dans le site Ma propriété de la MRC.

***Nous avons aussi consulté la liste des biens décrits dans le cadre de l'inscription au Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ). En voici d'ailleurs la liste par municipalité. De ces listes, nous considérons qu'il y aurait certains biens à ajouter, certains autres à enlever, et plusieurs autres à apporter certaines modifications.

Voici un tableau illustrant les immeubles retenus dans les fiches du RPCQ : Batiscan, 20; Champlain, 27; Saint-Luc-de-Vincennes, 9; Saint-Maurice, 16; Saint-Narcisse, 13; Saint-Prosper-de-Champlain, 18; Saint-Stanislas, 20; Sainte-Anne-de-la-Pérade, 26; Sainte-Geneviève-de-Batiscan 16; et Notre-Dame-de-Mont-Carmel, 0. Pour un total de 165.



Batiscan

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Maison Brunelle	570, rue Principale	1887	Oui
Maison Brunelle	1101, rue Principale	ND	Oui
Maison Constantin	951, rue Principale	Vers 1915	Oui
Maison du docteur Toutant	881, rue Principale	1914	Non
Maison Dussault	155, rue Principale	1852	Oui
Maison Gauthier	185, rue Principale	ND	ND
Maison Hénairé	85, rue Principale	1890	Oui
Maison Humbertel	1001, rue Principale	1865	Oui
Maison Labissonnière	401, rue Principale	1790	Oui
Maison Laquerre	941, rue Principale	Vers 1915	Oui
Maison Leblanc	641, rue Principale	1896	Non
Maison Lehouiller	721, rue Principale	1880	Non
Maison Léveillé	650, rue Principale	1896	Oui
Maison Marchand	45, rue Principale	ND	Non
Maison Marchand	20, rue Principale	1828	Oui
Maison Marchildon	1021, rue Principale	ND	Oui
Maison Marquis	731, rue Principale	1859	Oui
Maison Normandin	351, rue Principale	ND	Non
Maison Saint-Arnaud	1521, rue Principale	1935	Oui
Maison Sauvageau	801, rue Principale	1880	Oui
Total : 20			



Champlain

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Station d'essence	975, rue Notre-Dame	1935	Non
Maison Dufresne	1387, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Bernard		ND	Non
Maison Brousseau	1182, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison du forgeron Marchand	1442, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Dufresne	1311, rue Notre-Dame	Après 1825 et avant 1830	Non
Maison Gauthier	1045, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Harvey	996, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Laganière	515, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Héroux	868, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Jolette	1215, rue Notre-Dame	Après 1900 et avant 1920	Oui
Maison Lamothe	872, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison LeBlanc	944, rue Notre-Dame	Vers 1917 (IPBMRC)	Oui
Maison Lemelin	1001, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Letarte	259, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Majeau	103, rue Sainte-Anne	Vers 1860 vers 1880	Non
Maison Marchand	741, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Massicotte	979, rue Notre-Dame	1855	Oui
Maison Morissette	1015, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Morissette	1003, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Saint-Louis	504, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Querry	906, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Richard	1114, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Simon	823, rue Notre-Dame	ND	Non
Maison Toupin	151, rue Notre-Dame	Vers 1860	Non
Maison Vézina	968, rue Notre-Dame	ND	Non
Manoir Antic	1073, Notre-Dame		
Total : 27			



Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Ancien bureau	181, rue Principale	1929	Oui
Maison Baribeau	200, rue de la Petite-Pointe	Vers 1780	Oui
Maison Baril	340, chemin Village-Jacob	Vers 1807	Oui
Maison Deguise	160, rue Principale	Après 1905 et avant 1910	Oui
Maison Dessurault	381, chemin Rivière-à-Veillet	Pas mention	Pas mention
Maison Devault	21, rue Saint-Joseph	Après 1850 et avant 1900	Pas mention
Maison du notaire	110, rue Principale	Vers 1893	Oui
Maison Filteau	151, rue Principale	Avant 1844	Oui
Maison Jacob	231, rue Principale	Vers 1878	Oui
Maison Massicotte	171, rue Principale	1914	Non
Maison Nobert	200, rang Sud	1896	Oui
Maison Rouillard-Pronovost	301, chemin du Village-Jacob	Vers 1785	Oui
Maison Samuel	41, rue Sainte-Geneviève	Vers 1875	Oui
Maison Thibeault	260, rang de la Rivière-à-la-Lime	Après 1829	Oui
Maison Trudel	33, rue Saint-Joseph	1864	Non
Maison Vézina	241, rue Principale	Après 1887 et avant 1894	Oui
Total : 16			



Saint-Luc-de-Vincennes

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Ancien presbytère ou Gîte des Soeur	3981, rang Saint-Alexis	1911 (Const.)	Non
Maison Gagnon	3381, rang Saint-Alexis	ND	Non
Maison Hamel	3201, rang Saint-Alexis	ND	Non
Maison Lacroix	1061, 3 ^e rang (Rte 359)	Vers 1850	Non
Maison Lefebvre	3701, rang Saint-Joseph Ouest	Après 1860 et avant 1865	Non
Maison Lemieux	3701, rang Saint-Joseph Ouest	Vers 1875	Non
Maison Massicotte	3418, rang Saint-Jean	ND	Non
Maison Tantanimi	3350, rang Saint-Joseph Ouest	Après 1880 et avant 1885	Non
Maison Veillette	3950, rang Saint-Alexis	ND	Non
Total : 9			



Saint-Maurice

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Ancien couvent	2400, rang Saint-Jean	1930	Oui
Maison Beaumier	2911, rang Sainte-Marguerite	1850	Oui
Maison Bérubé	2541, rang Sainte-Marguerite	ND	Oui
Maison Brunelle	1531, rue Notre-Dame	ND	Oui
Maison Deshaies	3221, rang Sainte-Marguerite	Entre 1875 et 1880	Oui
Maison du Docteur Vanasse	1741, rue Notre-Dame	Avant 1875	Oui
Maison Guilbert	2640, rang Saint-Alexis	ND	Oui
Maison Guilbert	2341, rang Saint-Jean	ND	Oui
Maison Hamelin	1849, rang Saint-Alexis	Vers 1860	Oui
Maison Labrèche	2730, rang Sainte-Marguerite	ND	Oui
Maison Marchand	1761, rang Notre-Dame	1932	Oui
Maison Montminy	2511, rang Saint-Jean	ND	Oui
Maison Olivier	2471, rang Saint-Alexis	Vers 1831	Oui
Maison Rudman	3110, rang Sainte-Marguerite	Après 1870 et avant 1880	Oui
Maison Thibodeau	2641, rang Sainte-Marguerite	1875	Oui
Maison Willard	2040, rang Saint-Jean	ND	Non
Total : 16			



Saint-Narcisse

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Ancienne école de rang	648, rang St-Pierre	Vers 1940	Oui
Magasin Général Jos-Elzéard Jacob	305, rue Principale	1890	Oui
Maison Cossette	21, route du Moulin	1900	Oui
Maison Cossette	390, rue de l'Église	Vers 1920	Oui
Maison Cossette	546, 2 ^e rang Nord	1914	Oui
Maison Gervais	380, rue de l'Église	1922	Oui
Maison Frigon	689, rang du Haut-de-la-Grande-Ligne	1911	Oui
Maison Jacob	301, rue Principale	1907	Oui
Maison Lebleu	511, rue de l'Église	Vers 1920	Oui
Maison Massicotte	250, rue Principale	ND	Oui
Maison Veillette	83, rang du Bas-de-la-Grande-Ligne	Après 1880 et avant 1885	Oui
Maison Dupont	351, rue Principale	1871	Oui
Maison Rousseau	765, rue St-Pierre	Vers 1900	Oui
Total : 13			



Saint-Prosper-de-Champlain

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Maison à cadran	571, rang Saint-Augustin	ND	Oui
Maison Aubry	2101, rang Saint-Charles	Vers 1860	Oui
Maison Beaulieu	1141, rue Principale	ND	Oui
Maison Cloutier	741, rue Principale	ND	Oui
Maison Cloutier	765, rue Principale	ND	Non
Maison Cloutier	20, rang Saint-Augustin	ND	Non
Maison Crête	121, rang Saint-Augustin	ND	Oui
Maison Daudelin	181, rang Saint-Augustin	ND	Oui
Maison Ébacher	201, rang Sainte-Élisabeth Nord	1887	Oui
Maison Gagnon	1070, rue Principale	ND	Oui
Maison Gagnon	1000, rue Principale	ND	Oui
Maison Gagnon	551, rang Saint-Augustin	Vers 1916	Oui
Maison Houde	1040, rue Saint-Joseph	ND	Oui
Maison Leduc	851, rue Principale	ND	Oui
Maison Massicotte	221, rang Saint-Augustin	ND	Oui
Maison Naud	631, rang Saint-Augustin	ND	Oui
Maison Tousignant	1210, Chemin St-Édouard	ND	Non
Maison Trudel	611, rang Saint-Augustin	ND	Oui
Total : 18			



Saint-Stanislas

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Maison le Château	1420, rue Principale	1860	Oui
Ancien bureau de poste	36, rue du Pont	Après 1850 et avant 1860	Oui
Maison Bélisle	81, rang de la Rivière-Batiscan Nord-Est	1859	Oui
Maison Céline-Dessureault	111, rue de la Rivières-Batiscan Nord-Est	1902	Oui
Maison Cossette	1510, rue Principale	1900	Oui
Maison de transition	1605, rue Principale	1889	Oui
Maison du forgeron	1105, rue Principale	1830	Oui
Maison Durocher	18, rue du Moulin	Vers 1880	Oui
Maison Goyette	139, rang de la Rivière-Batiscan Nord-Est	Vers 1830	Oui
Maison Guillemette	1190, rue Principale	ND	Oui
Maison Lafontaine	1250, rue Principale	Vers 1787	Oui
Maison Lefebvre-Veillet	1280, rue Principale	Vers 1859	Oui
Maison Magny	67, rang de la Rivière-Batiscan Nord-Est	Vers 1820	Oui
Maison Marcotte	103, rang de la Rivière-Batiscan Nord-Est	Vers 1929	Oui
Maison Mongrain ou Hôtel Lafontaine	44, rang de la Rivières-des-Envies Sud-Ouest	Vers 1787	Non
Maison Tessier-Côté	305, rue Goulet	Vers 1859	Oui
Maison Trudel	1500, rue Principale	1888	Oui
Maison Vadeboncoeur	1355, rue Principale	1924	Oui
Maison Veillette	1645, rue Principale	1910	Oui
Maison Goulet	900, route 159	1791 / 1860	Oui
Total : 20			



Sainte-Anne-de-la-Pérade

Nom	Adresse	Année de construction	Description
Maison Rivard-dit-Lanouette	791, rue Ste-Anne	1759-1771	Oui
40, rue de Suève	40, rue de Suève	ND	Non
Ancienne caserne + plaque	230, rue Ste-Anne	1916	Oui
Maison Baribeau-Touzin	300, rue Ste-Anne	Vers 1917	Oui
Maison Bigué	1070, rue Principale	1920	Oui
Maison Charest-Leboeuf	200, rang du Rapide-Nord	1818	Oui
Maison Dolbec	612, rue Ste-Anne	Vers 1910	Oui
Maison Dorion	287, 289, 291, 293 rue Ste-Anne	Vers 1719	Oui
Maison Du Tremblay	465, rue Ste-Anne	Vers 1823	Oui
Maison Flore-Cloutier	990 2 ^e Avenue	Après 1905 et avant 1910	Oui
Maison Gauthier	152, rue Ste-Anne	ND	Oui
Maison Gouin-Bureau	521, rue Ste-Anne	Vers 1672	Oui
Maison Grimard	830, boul. de Lanaudière	Vers 1754	Oui
Maison Hivon	390, rue Principale	ND	Non
Maison Jeffrey-Alexandre-Rousseau	51, rue d'Orvilliers	ND	ND
Maison Jolin	43, rue St-Ignace	ND	Oui
Maison Lanouette	965, boul. de Lanaudière	ND	Oui
Maison Lefebvre	50, rue St-Ignace	Avant 1840	Oui
Maison Montminy	151, rue de la Fabrique	Avant 1910	Oui
Maison Ovila-Rompré	250, rue Principale	1908-1909	Oui
Maison Rompré	240, rue Principale	1912	Oui
Maison Rousseau	265, rang du Rapide-Sud	Vers 1848	Oui
Maison Thibault	31, rue de Suève	ND	Oui
Maison Thibault	21, rue Ste-Anne	1885-1888	Oui
Maison Trottier-Lanouette	1235, boul. de Lanaudière	1854	Oui
Manoir Dauth	21, boul. de Lanaudière	1842	Oui
Total : 26			



1.2 Catégories de l'ensemble des biens inventoriés par municipalité

Dans l'esprit de la Loi sur le patrimoine culturel, en vertu de laquelle le patrimoine se veut une notion qui englobe une diversité de catégories de biens. Dans cette voie, nous identifions et illustrons ici les biens dignes d'intérêt. Chaque bien possède sa fiche technique détaillée située dans un dossier à chaque adresse et à chaque municipalité.

En plus des résidences et des bâtiments accessoires (ou secondaires), nous avons retenu divers éléments d'intérêt qui singularisent bien les paysages : les églises; les anciens presbytères; les anciennes écoles et anciens couvents; les cimetières, ainsi que leurs croix et charniers; les grottes et niches et leurs statuettes; les calvaires et croix de chemin; les immenses fresques, les anciens garages et magasins; les plaques et affiches historiques et commémoratives; les monuments-hommages aux ancêtres; les présentoirs BaladoDécouverte; les anciennes casernes et anciens postes de police, etc. Bref, les éléments qui s'intègrent bien au corpus du patrimoine régional de la MRC des Chenaux.

Et en ce qui a trait à l'évaluation patrimoniale, nous avons surtout retenu les immeubles dont on a attribué la cote « MOYEN À EXCEPTIONNEL ». Ces cotes sont identifiables dans les listes Excel de la Phase 1.

Qu'est-ce qu'un « bâtiment principal » et un « bâtiment secondaire » ?

Un bâtiment principal est l'édifice le plus important d'une propriété. Il s'agit de résidences ou de domiciles. Il regroupe aussi les édifices publics ou institutionnels comme les écoles ou les anciens couvents, les églises et les anciens presbytères, les chapelles, les charniers, les anciens commerces, anciennes les hôtels de ville, les anciens presbytères,

Le bâtiment secondaire est relié au bâtiment principal. Il sert à divers usages, dont l'entreposage. Aussi appelés bâtiments accessoires, ils correspondent aux cabanes à sucre, aux granges-étables, aux étables, aux granges, aux remises, aux hangars, aux écuries, aux laiteries, aux laiteries, aux poulaillers, aux porcheries, et aux autres édifices du genre.

1.3 Répartition des bâtiments et autres biens retenus par municipalité

Notre inventaire concerne les 10 municipalités de la MRC des Chenaux. En premier lieu, nous offrons un tableau présentant la répartition des bâtiments principaux en fonction des cotes patrimoniales évaluée de « MOYEN À EXCEPTIONNEL ». En deuxième lieu, nous donnons une énumération chiffrée des éléments autres que résidentiels (bâtiments accessoires et autres).

Batiscan	30
Champlain	55
Notre-Dame-du-Mont-Carmel	2
Saint-Luc-de-Vincennes	6
Saint-Maurice	11
Saint- Narcisse	15
Saint-Prosper	26
Saint-Stanislas	31
Sainte-Anne-de-la-Pérade	74
Sainte-Geneviève-de-Batiscan	19
TOTAL	269



Batiscan : 1 four à pain, 1 église, 1 cimetière, 1 statue, 2 presbytères (Vieux et récent), 1 calvaire, 1 cloche, 1 fresque (Office des signaux), 6 affiches historiques, 4 monuments et panneaux aux ancêtres, 1 BaladoDécouverte (William-Pierre Grant). Et 13 bâtiments accessoires.

ChAMPLAIN : 1 église, 1 grotte et sa Vierge, 1 cimetière, un ancien presbytère, 1 charnier, 4 croix de chemin, 1 statue, 1 ancien garage (Famille Trudeau), 3 plaques historiques, 2 monuments comme hommage aux pionniers, 3 affiches descriptives (historiques), 1 ancienne école des garçons, 1 ancien couvent et 1 niche (Vierge), 1 BaladoDécouverte (Marie Raclos), 1 hôtel, 1 ancienne caserne d'incendie, 1 réservoir d'eau potable. En plus, 24 bâtiments accessoires.

Saint-Luc-de-Vincennes : 1 église, un cimetière avec calvaire et croix, 2 croix de chemin, 1 monument à la Vierge, 1 ancien presbytère, 1 ancienne écurie de l'ancien presbytère, 1 fresque, 1 BaladoDécouverte (Armand Beaudoin). En plus, 13 bâtiments accessoires.

Saint-Maurice : 1 église, 1 ancien presbytère, 1 cimetière, 1 charnier, 1 ancien couvent, 3 niches et statuette, 5 croix de chemin, 1 monument commémoratif (150^e), 1 BaladoDécouverte (Pierre-Alfred Boisvert), 1 cabane à sucre. En plus 12 bâtiments accessoires.

Saint-Narcisse : 1 église, 1 ancien presbytère, 1 cimetière avec croix et deux personnages à la base, 1 BaladoDécouverte (Curé Georges-Élisée Panneton), 2 panneaux historiques, 1 niche avec statuette, 1 plaque aux ancêtres sur base en pierres des champs, 1 hôtel, 1 ancienne école de rang, Hydro avec immeuble et deux plaques, et 6 croix de chemin. Plus, 2 bâtiments accessoires.

Saint-Prosper : 1 église, un ancien presbytère, 1 cimetière, 1 pierre commémorative (1802-2008), 1 monument au Sacré-Cœur, deux lampadaires (1950), 1 ancien magasin général, 1 croix de chemin, 1 BaladoDécouverte (Augustin Massicotte). De plus, 21 bâtiments secondaires ou accessoires.

Saint-Stanislas : 1 église, 1 presbytère, 1 cimetière, 2 croix de chemin, une statue de Jésus, 1 statue de Marie, 1 niche et sa statuette, 2 écoles (Couvent et école des Frères), 1 moulin, 1 meule à farine, 2 panneaux descriptifs, 1 pont de fer, 1 BaladoDécouverte (Émilie Bordeleau). De plus, 7 bâtiments secondaires ou accessoires.

Sainte-Anne-de-la-Pérade : 1 église, 1 cimetière, 1 ancien presbytère, 2 croix de chemin, 1 calvaire, 1 caserne, 1 fresque, 1 monument à la famille Lévesque, 1 monument à J. Riquart et Madeleine Pinot, 1 fresque sur la caserne, un monument (Antoine-Aimé Dorion), 1 panneau historique, 1 BaladoDécouverte (Alexandre Rousseau), 1 plaque (Douville), 1 plaque (Charles de Gaule), 1 gare ferroviaire, 1 école de rang, 1 manoir (Madeleine de Verchères). Plus, 36 bâtiments accessoires (ou secondaires).

Sainte-Geneviève-de-Batiscan : 1 ancienne église convertie en logements, 1 ancien presbytère, 1 cimetière, 1 calvaire, 4 croix de chemin, 1 statue de la Vierge, 1 monument au Sacré-Cœur, un monument-hommage aux Mathon, 1 monument aux ancêtres Jacques Massicotte et Catherine Baril, 1 monument (100 familles des lieux), 1 monument (CDC des Chenaux), 1 monument (ancêtres Dusseault), 1 plaque souvenir (Jean-Paul Bellemare), 1 monument-hommage aux ancêtres, 1 plaque-souvenir (Jean Veillet), 1 kiosque, 1 BaladoDécouverte (Jean-Louis Baribeault), 1 ancien bureau d'enregistrement. De plus, 11 bâtiments accessoires (ou secondaires).



1.4 Dates de construction des bâtiments principaux, réelles ou estimées

Dans chacune des fiches techniques, nous avons précisé la date inscrite au rôle d'évaluation qui s'avère souvent peu fiable. Lorsque disponibles, nous retenons les dates inscrites dans les fiches du RPCQ et les millésimes figurant sur la façade avant des bâtiments. Lorsque disponible aussi, nous mentionnons la date ou la période de construction, telle qu'estimée par le ou la propriétaire. Toutefois, nous n'avons pas souvent estimé ou interprété la période de construction en fonction la typologie de l'édifice.

2. La typologie morphologique retenue (5 types)

Plan de l'ensemble de la section

- 2.1) Type 1: La maison à versants recourbés
- 2.2) Type 2: La maison à versants droits
- 2.3) Type 3: La maison à versants brisés
- 2.4) Type 4: La maison avec toit en pavillon
- 2.5) Type 5: La maison à toit à très faible pente

Par rapport à la typologie que nous avons retenue pour ce projet, on s'apercevra certainement qu'il est utile de toujours bien classer les bâtiments principaux selon les courants, les styles, les types et les modèles. Plusieurs classifications existent.

Voici l'ensemble des styles et courants architecturaux largement inspirés du volume de Yves Laframboise. (Yves Laframboise, *La maison au Québec; De la colonie française au XX^e siècle*, Les Éditions de l'Homme). Nous enchaînerons avec nos 5 types morphologiques.

- 1) Le modèle d'esprit français ou colonial français (XVII^e et XVIII^e siècles)
- 2) Le Néoclassicisme (fin XVIII^e jusqu'à fin XIX^e)
 - 2.1) Le Palladien (fin XVIII^e à la décennie 1830)
 - 2.2) La maison monumentale du classicisme anglais (1850-1930)
 - 2.3) La maison de transition entre l'esprit français et le Néoclassicisme (fin XVIII^e et début XIX^e)
 - 2.4) La maison à versants galbés (1780 à 1920)
 - 2.5) le cottage à versants droits (divers sous-types)
 - 2.6) Le Néogrec (Greek Revival)
 - 2.7) Le cottage Regency
- 3) Les styles Romantiques
 - 3.1) Le Néogothique (1830-1860)
 - 3.2) Le Néo-italien (1840-1870 environ)
 - 3.3) Le Second Empire ou à la Mansart (1850-1900 ou 1920)
 - 3.4) Le Néo-reine-Anne (Queen Ann) (1875-1920)
 - 3.5) L'Éclectisme victorien (1880-1930)
- 4) Les styles du XX^e siècle
 - 4.1) Les modèles vernaculaires industriels
 - 4.2) Les modèles Arts et Métiers
 - 4.3) Le type Bungalow



En outre, la multiplicité des divers emprunts à des tendances architecturales rend souvent difficile une attribution juste. Nous nous baserons donc surtout sur la forme générale du bâtiment (volumétrie) et la forme des versants de la toiture. Les études de caractérisation se basent presque toujours sur ces 5 types courants.

Un tour d'horizon de l'ensemble des fiches techniques portant sur des bâtiments des 10 municipalités nous permet de faire ressortir les 5 types morphologiques les plus fréquents. Évidemment, si certains bâtiments morphologiquement intéressants, associés à d'autres styles ou courants, ressortent dans l'analyse du bâti, nous en ferons mention.

Voici la description des 5 types principaux retenus dans cette étude.

2.1 Type 1: La maison avec versants recourbés ou galbés

A) La transition: de la maison d'esprit français à la maison dite québécoise

Du début de la colonie jusque vers la fin du XVIII^e siècle, la maison d'influence française prédominait. Elle s'encastrait à ras le sol, elle n'avait pas de rez-de-chaussée ni même d'espace de rampement sous le premier plancher; et ses murs, bien qu'épais, offraient très peu de résistance au froid. Il y avait bien la présence d'au moins deux foyers, mais les pièces demeuraient froides, et les propriétaires et leur famille devaient souvent se regrouper autour de ces sources de chaleur absolument primordiales pour leur bien-être.

Toutefois, on peut facilement s'imaginer que les « habitants » cuisaient littéralement sur une face et gelaient de l'autre. De cette maison héritée des premiers colons français, il a fallu attendre presque un siècle et demi pour voir apparaître, par nécessité d'ailleurs, une bonne série d'améliorations qui s'avérèrent grandement efficaces.

C'est précisément sur cette base que la maison québécoise fit son apparition dans le paysage architectural domestique. Elle répondait d'une façon très créative à un besoin extrême de s'adapter à notre climat difficile. Cette éclatante victoire sur le froid résulte de nombreux tâtonnements de la part des Français devenus « Canayens » et se concrétise ainsi sous la forme d'un microclimat humain bien adapté à nos « quelques arpents de neige ».

Il s'agit donc d'une adaptation rendue nécessaire par la froidure du climat. Il s'agit aussi d'un symbole d'une tradition ancestrale et une manifestation du savoir-faire artisanal. Ce modèle s'accorde mal au développement urbain du début du XX^e siècle.



B) La maison à versants galbés d'inspiration néoclassique (1840-1900)

Après cette transition dans le temps qui durera plusieurs décennies, la maison à versants galbés d'esprit néoclassique s'impose. Cette volumétrie couverte d'un toit à versants galbés prend souvent le nom de « maison québécoise » ou « maison canadienne ». D'autres auteurs préfèrent s'en tenir à la détermination de « maison à versants galbés d'inspiration néoclassique ».

De nombreuses habitations rappelant cette influence architecturale particulière ont été identifiées dans le programme d'élaboration des fiches techniques chapeauté par Patrimoine Bécancour à l'été 2017. De beaux exemples encore assez bien conservés et bien adaptés à notre milieu de vie, sont d'un intérêt patrimonial certain. C'est donc la maison à versants galbés que l'on rencontre très souvent en Mauricie et en particulier dans la MRC des Chenaux.



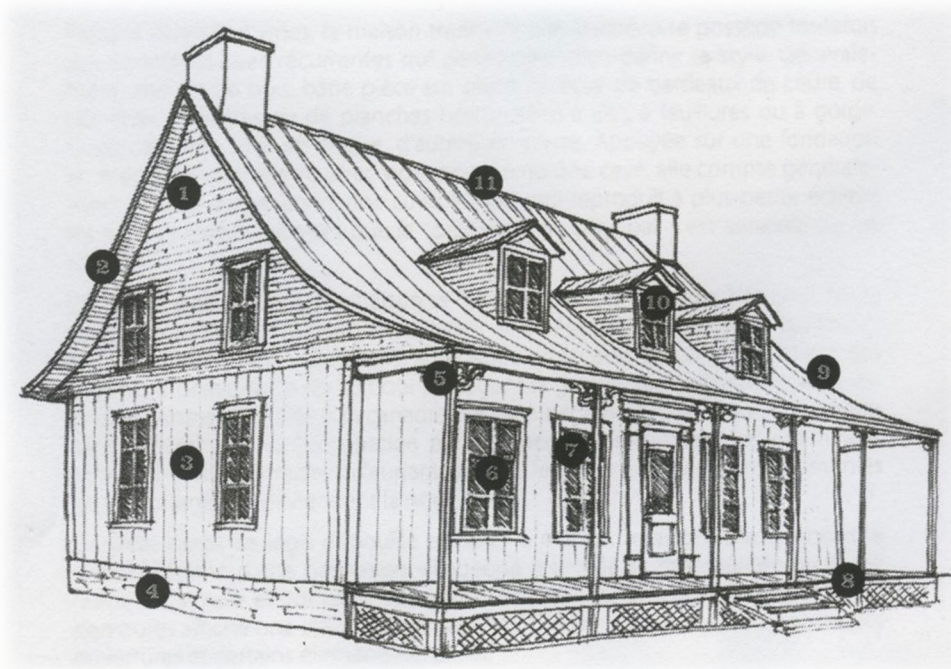
Maison Trottier-Lanouette, sise au 1235, boulevard de Lanaudière à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Maison à deux versants galbés. Construction estimée en 1854. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Marchildon, sise au 1021, rue Principale à Batiscan. Bel exemple d'une maison à versants galbés avec un plan rectangulaire. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Cette maison québécoise voit le jour entre 1780 et 1820, selon les régions, mais elle fleurira jusqu'aux années 1900-1920. Ce modèle d'habitation bien de chez nous atteint un sommet d'adaptation vers 1850-1880.

Les spécialistes de l'architecture domestique reconnaissent trois principales variantes de la maison québécoise: la maison seule et la maison avec cuisine d'été en position latérale.



Maison typiquement québécoise d'inspiration néoclassique. La maison dérive de l'adaptation de la maison d'esprit français en milieu québécois doté d'hivers froids. Ce croquis rassemble l'essentiel des attributs de ce type. (Croquis provenant du Répertoire des courants et styles architecturaux # 04, p. 4.7 sur le site : www.mrclassomption.qc.ca.)



Maison Toupin, sise au 161, rue Notre-Dame à Champlain. Bel exemple de maison à deux versants galbés d'inspiration néoclassique. Construction vers 1860. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Rouillard-Pronovost, sise au 301, rang du Village-Jacob à Sainte-Geneviève-de-la-Batiscan. Bâtiment de pierre à deux versants galbés, avec ses trois lucarnes et ses fenêtres traditionnelles. Construite vers 1785 selon le RPCQ. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Massicotte, sise 220, rang Saint-Augustin à Saint-Proper. Maison de pierre à 2 ½ étages, ce qui est très rare dans la MRC. Construite avant la formation du village selon le propriétaire. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Lamothe, sise au 872, rue Notre-Dame à Champlain. Deux versants galbés sans retour d'avant-toit. Une annexe arrière devenue cuisine d'été donne à l'ensemble un plan au sol en L. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison québécoise à deux versants galbés, avec retours de l'avant-toit. Notez son revêtement du toit à tôle pincée, ses murs en planches à feuillure, sa lucarne à fronton triangulaire et son toit de la galerie munie d'un large fronton triangulaire. Une cuisine d'été s'accroche au mur arrière. Construite dans deuxième moitié du 19^e. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison québécoise à deux versants galbés, avec retours de l'avant-toit. Notez le revêtement des murs en bardeaux de bois. Modèles sans lucarne à 1 1/2 étage. Une cuisine d'été s'accroche au mur arrière du corps principal. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Durocher à 1 ½ étage, sise au 18, rue du Moulin à Saint-Stanislas. Remarquez le revêtement des murs en bardeaux de bois, pour le corps principal, et en planches verticales pour la cuisine d'été. Cette dernière possède une façade postiche (pente très faible vers l'arrière). Les corniches sont ornées de boiseries (consoles, aisseliers et dentelles). Construction en 1830 selon le RPCQ. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Voici quelques caractéristiques générales.

Les fondations

Elles sont constituées de moellons ou de pierres grossières, ou légèrement équarries à parfaitement bien taillées. Il y a presque toujours une cave ou un vide sanitaire.

Le corps du bâtiment

Il possède une forme rectangulaire dont les combles sont utilisés ou habités. Il comporte généralement 1 ½ étage, un carré structuré en bois pièces sur pièces, avec parfois à l'étage de larges madriers posés à l'horizontale ou la verticale, un carré exhausé par rapport au sol, un carré qui peut avoir une adjonction, par exemple une cuisine d'été.

Les souches de cheminées se retrouvent dans le prolongement du ou des murs pignons, ou simplement au centre du faîte. Par rapport à la maison d'esprit français, elles soulagent l'ensemble de leur allure monumentale;

La toiture

Deux versants recourbés, à pente moyenne d'environ 45°, en forme d'accent circonflexe. Les larmiers des murs gouttereaux prennent de plus en plus d'importance, et des bordures de toit des murs de pignon deviennent plus débordantes et protectrices. Un large larmier terminal se trouve au bas de chaque versant. Le revêtement du toit est à l'origine de bardeaux ou de larges planches, et par la suite de tôle traditionnelle: pincée, à baguettes triangulaires ou carrées, ou posée à la canadienne.

Les ouvertures

Le nombre d'ouvertures augmente jusqu'à une vingtaine de 1800 à 1850, et une trentaine vers 1880, alors que l'esprit français en comportait de 8 à 10. On rencontre une belle symétrie dans l'assemblage des ouvertures à la façade avant et



aux murs de pignons, pratique inspirée du Néoclassicisme. Les fenêtres sont le plus souvent à battants, ou à vantaux, comportant 6 carreaux, munis de ses contrefenêtres appelées aussi « châssis doubles ».

La lucarne peut être unique, imposante et centrale. Trois lucarnes posées symétriquement peuvent percer le versant avant. Elles sont bien disposées, possédant souvent 2 carreaux de verre par battants. On peut aussi rencontrer des lucarnes à pignon, avec ou sans retour de corniche, ou même des lucarnes à fronton grec. Les portes en bois sont souvent doubles et bien centrées à la façade avant. Les encadrements des ouvertures sont toujours bien sentis. Elles sont souvent unies de volets ou de contrevents.

Les murs

Ils sont revêtus de larges planches de bois posées à la verticale ou de planches étroites posées à l'horizontale. Elle peut être recouverte de brique ou de pierre. Certaines maisons plus monumentales sont revêtues de brique ou de moellons de pierre locale noyés dans le mortier. Elle peut être recouverte de bardeaux de cèdre dans la partie supérieure du mur pignon. De larges planches basales et cornières sont très souvent présentes.

La galerie

Aux débuts, un perron court à la base d'une ou de deux façades. Par la suite, la maison devient couverte du fait que le larmier faisant office de toit s'allonge, ou du fait qu'on pose un toit appliqué dans le haut de la façade. Ce dernier est dit « posée à l'américaine ». Du fait que la maison se dégage du sol, la plate-forme de la galerie devient plus haute, permettant d'agir comme un espace intermédiaire entre le sol et l'intérieur.

L'ornementation

Les premières maisons québécoises conservent une grande simplicité. Mais dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les moulures, corniches, chambranles, frises et dentelures subiront graduellement des influences étrangères: d'abord anglaises (victoriennes entre autres), puis étatsuniennes. L'ornementation est parfois inspirée du courant dit Pittoresque.

La galerie est le prétexte pour donner à la maison une belle et noble originalité : aisseliers, dentelles de centre, poteaux tournés, chapiteaux, moulures et dentelures, balustrades recherchées, jupes de galerie, etc., lui donneront une touche finale tout à fait originale et unique.

Somme toute, une maison bien adaptée à l'hiver.

C) D'autres tendances

Bon nombre de styles possèdent des versants galbés, notons au passage le cottage Regency, modèle souvent associé à la maison dite « anglo-normande », avec ses 4 versants recourbés. Mais sa présence est rare au Québec, et si je ne fais pas erreur, elle est carrément absente dans la MRC des Chenaux.



L'éclectisme victorien (1880-1930)

L'éclectisme victorien vient ajouter une « petite note de folie » dans le jeu des volumes du corps de logis, et dans l'ornementation. Une maison à versants galbés, peu importe son style ou son modèle, peut parfois arborer certains attributs associés à la période victorienne: baies (ouverture en saillie), surcharge de l'ornementation, tourelle latérale, etc.)

La maison victorienne n'est pas un style, mais plutôt une période qui a influencé l'architecture partout en Amérique du Nord. L'ère victorienne (1875-1910) intégrera plusieurs styles: Queen Anne, Néoclassicisme, Néo renaissance, Néogothique, Néo Roman, modèles italianisant, Second Empire, Painted Ladies, Greek Revival, etc.). Nous n'en ferons pas ici la description détaillée. Le lecteur pourra consulter sur le web de nombreuses descriptions.

2.2 Type 2: La maison à versants droits

Les maisons à versants droits s'inspirent des tendances suivantes qui se réfèrent à classification élaborée au début de cette sous-section:

(1) Le modèle d'esprit français ou colonial français (XVII^e et XVIII^e siècles; 1700-1800); (2) Le Néoclassicisme: 2.1) Le Palladien, 2.2) La maison monumentale du classicisme anglais; 2.3) La maison de transition entre l'esprit français et le Néoclassicisme; 2.5) le cottage à versants droits; 2.6) Le Néogrec (Greek Revival); (3) Les styles Romantiques: 3.1) Le Néogothique (1830-1860); 3.2) Le Néo-italien; 3.3) Le Second Empire; 3.4) Le Néo-reine-Anne (Queen Ann); 3.5) L'Éclectisme victorien (1880-1930); (4) Les styles du XX^e siècle: 4.1) Les modèles vernaculaires industriels; 4.2) Les modèles Arts et Métiers; et 4.3) Le type Bungalow.

Voici deux variantes de la maison à deux versants droits: le modèle d'esprit français et les modèles vernaculaires industriels (Classification d'Yves Laframboise, p. 272 et 273).

A) Le modèle d'esprit français (XVII^e et XVIII^e siècles; 1700-1800)

Dans les aveux et dénombrements du premier tiers du XVIII^e siècle, on décrit le manoir du seigneur. Il possède un plan rectangulaire, avec des murs en pièces sur pièces recouverts de chaux ou de crépi, avec un toit à pente très forte, sans avant-toit débordant, et un toit recouvert ou de planches ou de bardeaux.

Aussi, ce modèle s'est développé entre les XVII^e et XVIII^e siècles, et respecte la manière de bâtir des premiers colons venus de France.

Le plan est rectangulaire comportant un étage et demi. Les combles servaient de grenier pour les grains. Au fur et à mesure du temps, les combles sont habités, nécessitant des lucarnes, disposées selon les besoins du moment. Le corps de logis peut être aussi de pierre, et peut être recouvert de crépi; le carré est très peu dégagé du sol. Un perron ou une plateforme basse règne en maître à la façade avant. Le toit est à pente forte à deux versants.

On rencontre une disposition asymétrique des portes, des fenêtres et des lucarnes. Les souches de cheminées percent soit le milieu de la ligne de faîte, soit sont disposées en chicane (en alternant)



Si l'on est dans un modèle de transition entre l'esprit français et l'esprit québécois, un petit larmier recourbé fait son apparition.



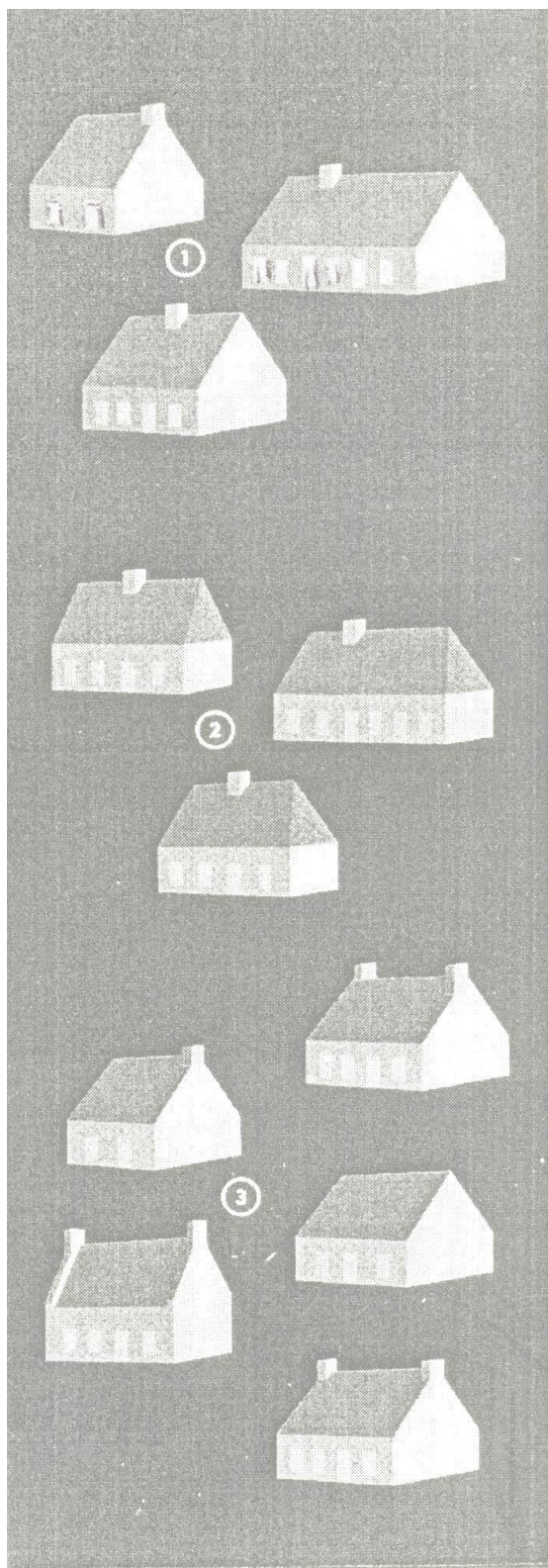
Maison d'esprit français à doubles versants droits. Carré de pièces sur pièces lambrissées de planches verticales, avec son adjonction en position latérale gauche. Maison sise à Sainte-Anne-de-la-Pérade, construite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Toutefois, de profondes modifications en ont altéré sa valeur ou son intérêt architectural. Croquis de Jean-Pierre Chartier.



Maison Rivard-dit-Lanouette, sise au 791, rue Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Maison d'inspiration française avec toit à pente forte (1759-1771), avec son solage à ras le sol et ses murs de pierre parfois couverts en crépi. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Rousseau, sise au 265, rang du Rapide-Sud, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Maison à deux versants droits à pentes raides. La date estimée est 1845. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



◀ Diverses versions de la maison d'esprit français proposées par Yves Laframboise.

B) Les modèles vernaculaires industriels (fin XIXe)

Ces maisons à versants droits sont regroupés dans les modèles dits « vernaculaires industriels » par Yves Laframboise : les cottages à deux versants droits, les cottages avec pignon à la façade avant, les maisons à toits brisés, mais avec un brisis rectiligne, des maisons avec un fronton coupant la jonction des versants, la maison toute simple dite de colonisation, les maisons en L ou en T, les maisons avec toits en pavillon, les maisons à toit plat ou légèrement incliné, les maisons ayant pignon sur rue, etc.

Ainsi, les gabarits de l'ensemble des types que nous avons retenus se classe dans nos Types 4 et 5. Il s'agit ici des versions les plus répandues dans le paysage architectural mauricien.

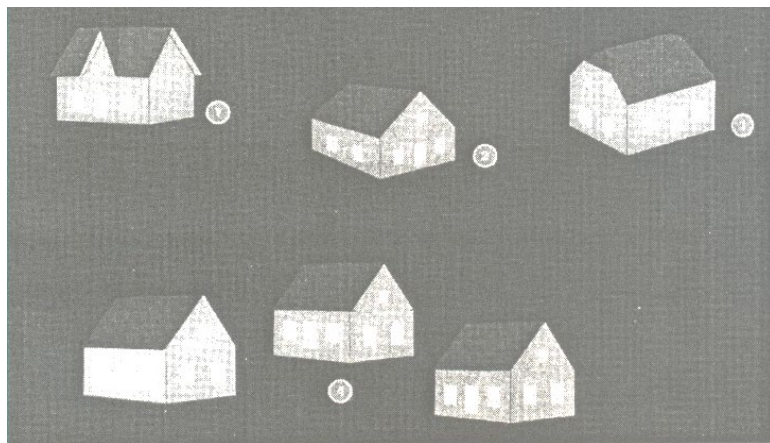
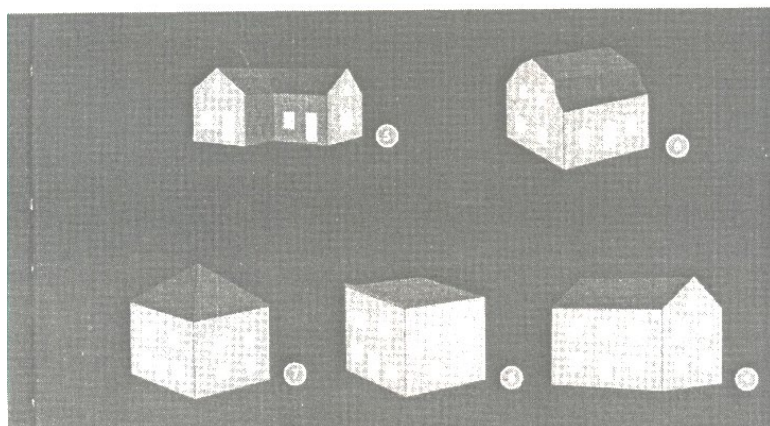


Illustration de diverses versions des modèles vernaculaires industriels. Cette image provient du volume de Laframboise, aux pages 272 et 273. Remarquez qu'il regroupe divers sous-types.



Maison à deux versants droits à deux étages, à deux pentes faibles. Elle se situe au 1771, rang Sainte-Marguerite à Saint-Maurice. On l'associe au courant vernaculaire industriel. Rares les immeubles de ce type à 2 étages dans la MRC des Chenaults. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



« L'architecture vernaculaire américaine naît, à la fin du 19^e siècle, du phénomène de la standardisation des matériaux, de la mécanisation du travail et de la diffusion de modèles publiés dans les catalogues et les revues spécialisées. Développée aux États-Unis puis introduite au Canada, cette architecture a connu une grande popularité et a contribué à la croissance rapide des villes à la suite de l'explosion démographique. » Pour plus de détails, se référer au Guide du patrimoine bâti de la MRC de l'Assomption.

« La popularité de cette architecture est attribuable à la simplicité de l'accès aux plans et aux matériaux, ainsi qu'à la construction très abordable. Les matériaux tels que les poutres et les planches sont usinés tandis que les éléments architecturaux, notamment les portes et fenêtres, sont standardisés et distribués par catalogues. Les éléments décoratifs sont également produits en série ou manufacturés. De nouveaux matériaux industrialisés apparaissent, dont la tuile d'amiante-ciment et le bardeau d'asphalte.» (Guide du patrimoine bâti de la MRC de l'Assomption.)



La maison à 4 versants droits, à croupes

Maison sise au 741, rue Notre-Dame à Champlain. Milieu du 19^e siècle. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Le cottage à versants droits

Maison Laganière, sise au 515, rue Notre-Dame à Champlain. Deux versants droits avec retours de l'avant-toit, à 1 ½ étage, inspiré du vernaculaire industriel. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison à deux versants droits, avec retours de l'avant-toit. Maison sise au 220, rang de la Rivière-à-la-Lime, à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Murs recouverts en bardeaux de bois. On n'a pas oublié les chambranles. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Thibault, sise au 260, rang de la Rivière-à-la-Lime à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Construction après 1829 selon le RPCQ. Photographies de Jean-Pierre Chartier.



Maison Dupont, sise au 351, rue Principale à Saint-Narcisse. Construite en 1871. Citée par la municipalité le 25 novembre 2004. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Caractéristiques principales de ce type de bâtiments:

Son architecture est simple, mais non moins empreinte d'une évidente pureté de lignes.

La toiture possède presque toujours deux versants rectilignes, à l'exception du toit en pavillon qui en a quatre, alors que celle dite d'esprit « québécois » possède deux grands versants galbés fournissant une courbure à la base de ses pentes. Dépendant des sujets, la pente des versants va moyenne à plutôt faible, avec presque toujours un retour de corniche à l'extrémité inférieure des versants. Retour de l'avant-toit qui disparaît lors de rénovations majeures.

Parfois la pente du toit peut être vraiment amoindrie, favorisant moins de perte d'espace au deuxième plancher. Si l'on associe à cette pente amoindrie des versants à une plus grande volumétrie, ce genre d'habitation unifamiliale moderne offrira tout le confort nécessaire. Ainsi, le nombre et la dimension des pièces et leur organisation fonctionnelle seront très bien adaptés à une grande famille. Les revêtements de la toiture sont composés de tôle traditionnelle.

Le nombre d'étages varie de 1 1/2 à 2 1/2 dépendant des versions.

S'il y a des adjonctions, elles se présentent en position latérale, en retrait ou non, formant une cuisine d'été. Une adjonction peut se retrouver en position arrière avec un toit en appentis (toit à versant unique à pente plutôt faible);

Les ouvertures sont le plus souvent symétriques et bien alignées verticalement et horizontalement. Habituellement, elle n'a pas de lucarne. Toutefois, dépendant de sa plus ou moins grande volumétrie, il y aura une petite ou une grosse lucarne, voire jusqu'à trois. Il peut arriver que l'on puisse rencontrer une ou plusieurs lucarnes-pignons. Les portes sont en panneaux de bois, parfois couronnées d'une imposte.

Les fenêtres doivent être comme autrefois: fenêtres à battants en bois peint à 6 ou à 4 carreaux, ou à guillotine, avec ou sans meneaux. Les chambranles autour des ouvertures sont habituellement simples avec des linteaux en capucine ou avec des linteaux simples, mesurant entre 5 et 6 pouces habituellement. Fenêtre à guillotine en bois peint, avec ou sans meneaux décoratifs dans la partie supérieure et/ou inférieure.

Le revêtement des murs est surtout de la planche horizontale de bois et des tuiles d'amiante-ciment, parfois de bardeaux de bois ou de brique. Les planches cornières sont toujours présentes à l'origine.

L'ornementation varie de très simple jusqu'à parfois très surchargée, dépendant des emprunts à des styles architecturaux. Ce type possède presque toujours un petit perron couvert ou une galerie couverte à l'américaine, courant sur une ou deux façades de la maison.

La plupart des maisons à deux versants offrent une telle sobriété et une telle uniformité de ses lignes architecturales que les influences stylistiques l'associant à des courants architecturaux précis sont assez limitées. Occasionnellement, les anciens propriétaires peuvent lui ont donner des composantes victoriennes comme une tourelle et une surcharge de l'ornementation.

Ce type ne présente pas autant d'homogénéité architecturale que la maison à versants galbés, tant sur le plan formel que sur le plan chronologique. Plusieurs catégories existent donc. Nous en décrivons quelques-unes.



Ce type s'est prêté avec le temps à de nombreux usages allant de la grande maison d'esprit français, au cottage plus spacieux (ou maison d'habitation) d'inspiration néoclassique, en passant par la maison d'inspiration vernaculaire américaine et l'humble maison du colon.

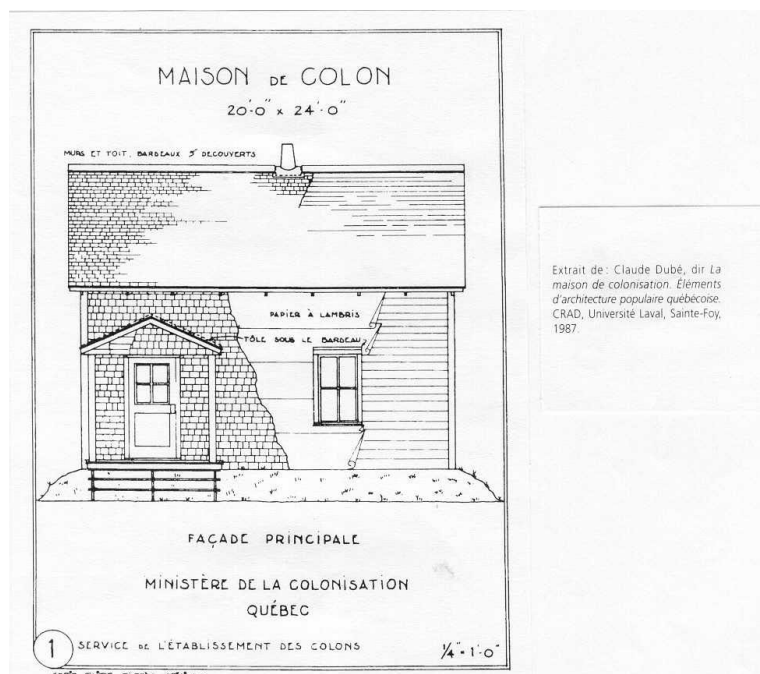
La maison du colon (1880-1930)

Ce type de maison à versants droits est proposé par le Service de l'Établissement des Colons du ministère de la Colonisation du Québec. Ce sous-type d'architecture populaire québécoise possède un plan rectangulaire, une faible volumétrie, un toit à l'origine recouvert de bardeaux de bois ou de tôle de grange et des murs recouverts de bardeaux de bois ou de planches horizontales de bois. Il peut posséder aussi soit un grand perron (non couvert) ou un petit perron couvrant les abords de la porte principale, ainsi qu'une fenestration peu abondante.

Cette maison a été popularisée à la suite des vastes programmes fédéraux et provinciaux qui encourageaient le retour à la terre et au développement du front de colonisation. Ainsi, il fallait offrir aux agriculteurs de nouvelles terres, vierges ou inexploitées. Ainsi, au Québec, les bâtisseurs devaient se conformer aux plans de construction fournis par le gouvernement afin d'obtenir les primes allouées. C'est pourquoi son plan avait toujours, ou presque, 20 X 24 pieds, et des caractéristiques similaires.

Ce bâtiment aussi dit « maison de colonisation » fait référence dans l'esprit des gens à la transition entre l'abri temporaire et l'habitation permanente. Son développement est souvent associé à l'inconfort, à la promiscuité de ses occupants, voire à la pauvreté vécue au sein d'un nouveau front de colonisation.

Elle a deux versants droits à pente moyenne; un étage et 1/2; sans ornementation; avec des fenêtres à battants à 4 ou 6 carreaux; des chambranles d'une grande simplicité; un toit recouvert de bardeaux de bois ou de tôle de grange; et un perron très simple, parfois protégé par un toit à deux versants.



Extrait de : Claude Dubé, dir. *La maison de colonisation. Éléments d'architecture populaire québécoise*. CRAD, Université Laval, Sainte-Foy, 1987.

Maison du colon, extrait de *La maison de colonisation, Éléments d'architecture populaire québécoise* de Claude Dubé.



Maison du colon sise au 3921, rang Saint-Alexis à Saint-Luc-de-Vincennes. Remarquez la simplicité du bâtiment, avec des murs revêtus de planches de bois à feuillure et le toit en tôle pincée. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La maison à pignon sur rue

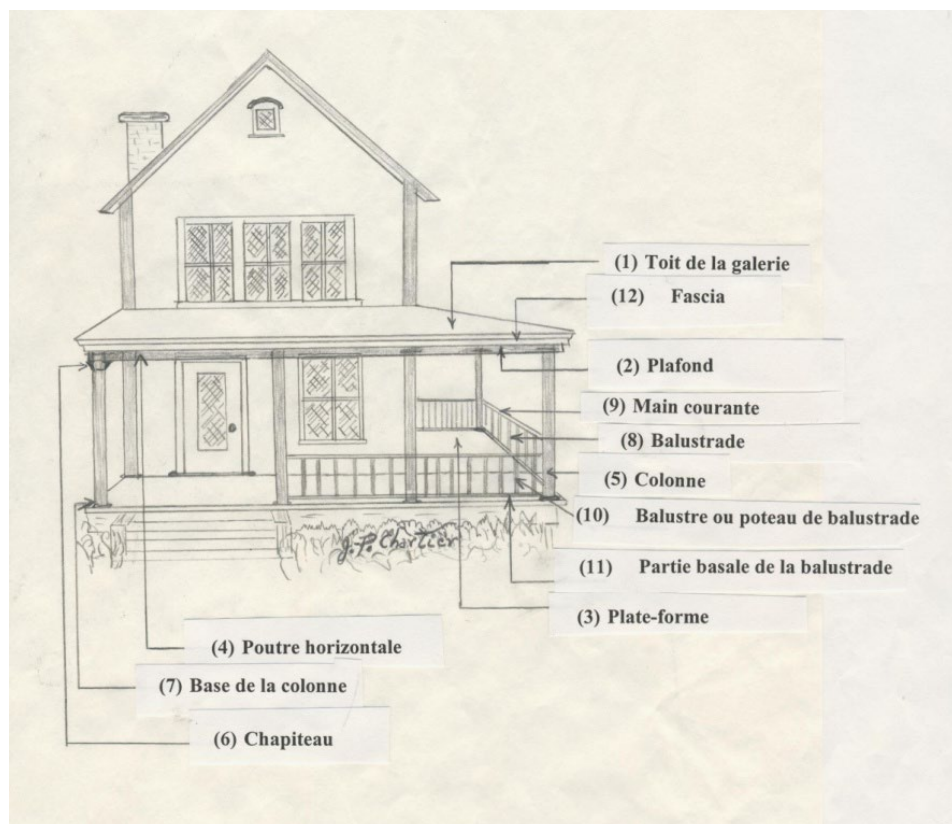


Figure ...: Maison à deux versants droits dont le mur de pignon se retrouve en façade avant, d'où l'expression « avoir pignon sur rue ». Croquis de Jean-Pierre Chartier.



La maison à lucarne-pignon ou grand pignon central (1880-1930)

Cette maison s'inspire du courant néogothique. Le carré principal ou corps de logis possède une, deux ou trois lucarnes-pignons brisant la base du versant avant. Chaque lucarne-pignon est très « pointue », avec ses deux pentes très abruptes. Elles sont bien disposées, bien alignées. Les fenêtres sont à battants à 6 carreaux ou à guillotine. La galerie est en bois et peut être très ouvragée. L'ornementation est souvent raffinée et complexe. Le toit est revêtu de tôle traditionnelle. Les murs sont de brique, de bardeaux ou de planches horizontales de bois.



Maison Hénare, sise au 85, rue Principale à Batiscau. Photographie d'une variante de la maison vernaculaire industrielle ayant pignon pointu à la façade avant sur rue. Deux versants droits, avec ses retours de l'avant-toit. Variante de la maison vernaculaire industrielle. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison à lucarne-balcon pointue (lucarne-pignon), sise au 285, rue Principale à Batiscau. Variante de la maison vernaculaire industrielle. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Au début du 20^e siècle, plusieurs modèles d'architecture vernaculaire sont diffusés grâce aux catalogues de maisons, qui proviennent des États-Unis. Les plans sont inspirés de l'architecture coloniale américaine. L'achat de plans par catalogue amène la standardisation et l'uniformisation des composantes et des matériaux, ce qui comporte plusieurs avantages pour les propriétaires : construction simplifiée, matériaux disponibles et facilement accessibles (tant qu'on se situe près d'un chemin de fer) et faibles coûts. Cette nouvelle façon de bâtir favorise l'apparition des métiers d'entrepreneurs et de constructeurs d'habitations.



La maison à versants droits en T



Maison Leblanc, sise au 641, rue Principale à Batiscau. Maison en T reflétant une variante de la maison vernaculaire industrielle. Construction vers 1896. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison en T. Maison Jacob, sise au 301-303, rue Principale à Saint-Narcisse. Elle a 2 ½ étages ce qui est rare dans la MRC des Chenault. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La maison monumentale



Maison monumentale dont le corps principal est constitué de moellons noyés dans le mortier, avec des pierres cornières plus grosses. Sa fenestration possède un alignement horizontal parfait. Cette maison à toit à pignon simple possède une pente d'inclinaison moyenne. Nous ne connaissons pas d'immeuble de ce type. Croquis de Jean-Pierre Chartier.



La maison en L ou en T (1880-1925)

Ce dernier sous-type est associé principalement au dernier quart du XIX^e siècle. Il offre deux volumes architecturaux dont les axes longitudinaux respectifs sont perpendiculaires et généralement homogènes tant au point de vue de leur gabarit, de l'ordonnance des ouvertures que du profil du toit.

Le toit est à deux versants droits à pente raide. Il a 1 1/2 à 2 1/2 étages. Le mur de pignon est habituellement en façade avant. Les fenêtres sont à battants à 6 carreaux ou à guillotine. Les ouvertures sont disposées symétriquement. Le revêtement extérieur des murs peut être de brique, de planches profilées de bois (clins), de bardeaux d'amiante; alors que la toiture est souvent revêtue de bardeaux de bois ou de tôle traditionnelle. Cette maison s'inspire selon certains des cottages gothiques populaires au XIX^e siècle



Maison du Docteur Toutant, sise au 881, rue Principale à Batiscan. Variante en L du vernaculaire industriel. Remarquez ses lucarnes pendantes. Construction en 1914. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La maison Arts et métiers



Maison que nous associons au style Arts et métiers, très rare dans la MRC, sise au 1045, rue Notre-Dame à Champlain. Sa popularité est majoritairement due aux catalogues et aux revues d'architecture qui sont distribués à travers l'Amérique du Nord à partir du début du 20^e siècle. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



2.3 Type 3: La maison avec versants brisés (1880-1920)

Ce type de maison traditionnelle se retrouve un peu partout dans la province de Québec. Ce type maison dit à toit brisé ou à brisis (prononcer brizi) maximise sans contredit l'espace au deuxième plancher, à l'étage des combles, comparativement à la maison à versants droits ou galbés.

Ce type rappelle l'oeuvre de l'architecte français du XVII^e siècle du nom de Mansard. Victor Hugo a su ajouter une note poétique à la noblesse des lignes dessinées par cet architecte bien connu lorsqu'il écrivait: « Des mansardes à visière comme des casques ». Cette belle demeure est harmonieusement coiffée à la partie supérieure du carré d'un comble brisé à deux ou à quatre pans. Elle tire donc son origine de la grande vogue du *Renouveau mansard* de la décennie 1860 à 1870. Cette mode se prolongera jusque dans la décennie 1920 environ. Aux États-Unis, on parlera de *French Roof* ou de *Gambrel Roof*.

Ce modèle est popularisé par les catalogues de maisons provenant des États-Unis.



Type de maison à toit brisé, avec son terrasson à pente droite et ses deux brisis recourbés. Croquis de Jean-Pierre Chartier.



Maison Thibeault, sise au 31, rue de Suève, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Maison à deux versants brisés, dit à la Mansart, avec brisis recourbés, avec sa tour et son ornementation rappelant l'influence victorienne. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison dite du notaire, sise au 110, rue Principale à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Maison à deux versants brisés, à la Mansart, avec retours de corniches (de l'avant-toit), construite vers 1893. Notez la surcharge d'ornementation à la mode durant la période victorienne: corniches à consoles, à dentelures, chambranles ornementés, épis, etc. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Lehoullier, sise au 721, rue Principale à Batiscan. Modèle à 4 versants brisés, avec brisis incurvés, dit aussi à la Mansart. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Laquerre, sise au 941-43, rue Principale à Batiscan. Maison dite à la Mansart. Construite entre 1900 et 1915. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Thibault, sise au 21, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Maison à 4 versants brisés. Surcharge de l'ornementation rappelant la mode victorienne s'étalant de 1880 à 1930. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Caractéristiques morphologiques et architecturales

- plan rectangulaire, si deux brisis (dit aussi à deux eaux) sur deux côtés; ou plan carré ou rectangulaire, si quatre brisis (dit à quatre eaux);
- construit en pièces sur pièces ou simplement en charpente claire;
- 1 ^{1/2} à 2 ^{1/2} étages;
- revêtement du carré de la maison en bardeau de bois ou en déclin de bois; parfois avec murs de briques ou de moellons grossièrement équarris noyés dans le mortier;
- deux, trois ou quatre lucarnes dans chacun des brisis;
- fenêtres à battants à 6 carreaux ou à guillotine, dont la disposition plutôt ordonnée et symétrique des ouvertures perçant tant la façade avant que les murs pignons;
- très souvent de belles boiseries ornementales (fioritures) et planches cornières très souvent présentes;
- revêtements des murs: planche de bois profilé (à clin), bardeaux de bois, brique ou bardeaux d'amiante;
- adjonction donnant sur la façade arrière ou latérale.

2.4 Type 4: La maison avec toit en pavillon (1880-1940)

Comme nous le disions plus, ce type est relié à un ensemble de maisons appelé « vernaculaire industriel ».

Ceux et celles qui ont eu la possibilité de voyager aux États-Unis, plus particulièrement en Nouvelle-Angleterre, sauront facilement évaluer toute l'importance que ce cube fonctionnel a pu avoir chez nos bâtisseurs d'autrefois. En effet, vers la fin du XIX^e siècle, et surtout au début du XX^e, la large diffusion de cette mode architecturale dans les revues et magazines américains s'est faite grandement sentir dans de nombreuses localités du Québec, et plus particulièrement Dans la MRC des Chenaux. On peut réaliser l'ampleur de cette vague dans les catalogues de Sears Roebuck and Company qui offrent les plans et matériaux pour environ 2000\$. Il est dit aussi « toit en pavillon ».

Ce cube fonctionnel peut arborer une forme épurée, avec des lignes simples et une apparence générale plutôt modeste, mais peut aussi offrir une apparence nettement pompeuse et bourgeoise. Il peut avoir jusqu'à trois niveaux et demi.

Il peut aussi avoir présence ou non de lucarne. Et s'il y en a, une à trois lucarnes pourront alors percer le toit à quatre versants à pente douce. Le toit peut être recouvert de tôle traditionnelle ou plus rarement de bardeaux de bois. Les murs sont recouverts de briques, de planches horizontales de bois. Les fenêtres sont à battants à 6 carreaux ou à guillotine. La guillotine peut avoir deux grands verres, avec des variantes comportant trois verres verticaux ou quatre verres carrés à sa partie supérieure. La galerie peut être peu ou grandement ouvragée. Toujours présence de chambranles autour des ouvertures.

Plusieurs influences stylistiques pourront s'ajouter au modèle cubique de base largement répandu. Ces influences reflètent alors le goût du client et du constructeur, et offrent un apport très original au patrimoine architectural. Il peut alors arborer des éléments d'influence italienne avec un belvédère surplombant l'édifice, une influence néo-Queen Anne avec sa tour avec ornementation surchargée, flanquant le corps du bâtiment.

Ce type peut arborer toutes sortes de boiseries décoratives: moulures, modillons, corbeaux, dentelures et bandes découpés, etc. Notons aussi les vérandas déployées sur deux sinon trois façades.



Cette maison de la période post-victorienne est dite aussi « boîte carrée » et désignée en anglais sous le terme de « American Four Square » ou de « Prairie Box ».



Maison Baribeau-Touzin, sise au 300, rue Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Maison cubique à 4 versants droits, de type Four Square. Notez la surcharge ornementale lui conférant une note victorienne : sa tour carrée coiffée de tôle en plaques, sa fenestration sophistiquée et l'omniprésence des boiseries ornementales. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Illustration de la maison cubique à quatre versants droits. Elle réfère aux modèles vernaculaires du XX^e siècle. Notez dans le croquis du bas les améliorations à apporter pour la rendre plus intéressante patrimoniale : balcon, revêtements des murs et du toit, les chambranles, la galerie et sa balustrade.



Ancien presbytère, devenu Gîtes des Sœurs, sise au 3981, rang Saint-Alexis, à Saint-Luc-de-Vincennes. Corps principal avant à 4 versants droits avec volumétrie cubique (Four Square). Le corps arrière à deux étages offre une pente faible unique avec flancs du type à façade postiche. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison à pavillon, avec volumétrie cubique, sise au 1387, rue Notre-Dame à Champlain. Remarquez son pignon avant percé d'un œil de bœuf, sa planche à feuillure, son toit en tôle pincée et son fronton triangulaire découpant le toit de la galerie. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



2.5 Type 5: La maison à pentes très faibles (1890-1920)

La maison possède soit un toit à pente unique de très faible pente, soit deux versants aussi de très faible pente, et est recouverte de papier asphalté ou d'asphalte. Elle représente une maison bâtie à la chaîne, le résultat d'une construction simple réalisée à des prix abordables. À la suite de l'arrivée sur le marché de nouveaux matériaux standardisés, on pourrait la qualifier de « prête à bâtir », Il suffit donc de choisir son modèle, de se procurer les plans et commander les matériaux. Ce modèle devient alors une solution simple, rapide et économique pour répondre à la demande croissante de logements.

La maison possède des lignes d'une grande simplicité, à l'exception de sa façade avant munie d'une corniche simple ou souvent ouvragée. Cette corniche présente des formes souvent différentes comme en créneaux, en gradins, en médaillons, munie d'un demi-cercle mouluré ou de larges consoles, etc. La corniche est à peu de chose près le seul endroit où l'on peut retrouver une ornementation soutenue, parfois italianisante. On dira de cette façade avant qu'elle possède une « façade postiche ».

Elle est souvent dite « maison Boomtown », associée à un « boom » économique et démographique local. Elle témoigne d'un passé ouvrier relié à l'ouverture des mines et au développement du chemin de fer.

Souvent, ce modèle logera un commerce (un magasin ou un hôtel) dont la façade haute permettra de se faire voir de loin, de faire valoir sa raison sociale. En effet, la surface de la façade avant très imposante et haute permet de peindre les lettres de son entreprise ou y apposer un panneau publicitaire. Elle a deux étages. Une adjonction latérale arrière dont la pente du toit est unique (en appentis) se rencontre souvent.

Les ouvertures présentent un alignement vertical et horizontal le plus souvent parfait. Les chambranles autour des ouvertures sont presque toujours d'une grande simplicité. La galerie possède un toit posé à l'américaine avec parfois un balcon couvert ou non, qui le chevauche. Autrefois, du fait d'un solage très bas, la plate-forme de la galerie est très basse et ne possède ni de balustrade ni de jupe.

Les fenêtres peuvent être à battants à 4 ou 6 carreaux ou à guillotine.

Le revêtement des murs extérieurs est le plus souvent de planches horizontales de bois ou de brique, puis plus tard en papier brique ou en bardeau d'amiante.



Modèle à pente unique faible ou à deux versants à pente faible du type « façade postiche ». Il loge souvent un commerce ou répond à une forte demande locale en logements. Ce modèle présente une grande simplicité. Seule sa corniche présente une ornementation métallique ou des boiseries ouvragées. Croquis de source inconnue, prise sur le web.

Ancienne caserne, sise au 230, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Plan au sol carré avec une pente très faible du toit évoquant la façade postiche (Boomtown) avec pignon avant. Notez les deux petites tourelles accrochées au sommet du deuxième étage, surmontés d'un mât. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





3. Éléments caractéristiques des bâtiments patrimoniaux de la MRC des Chenaux

Même si la majorité des bâtiments inscrits à l'inventaire ont subi des altérations à des niveaux divers, lorsque l'on se donne la peine de les observer de plus près, on constate qu'il subsiste dans ce corpus une assez bonne variété de composantes et de matériaux traditionnels.

3.1 Les couvertures du toit (bois et métal)

La tôle pincée



Maison à deux versants brisés, avec retours de corniches, sise au 981, rue Principale à Batiscan. Terrasson en tôle pincée, les brisis en plaques de tôles posées horizontalement et toit de la galerie en tôle pincée. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Toit à versants galbés recouvert en tôle pincée. Maison sise au 1001, rue Notre-Dame à Champlain. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La tôle à baguettes



Tôle à baguettes carrées. Maison sise au 420, rang Sainte-Élisabeth à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Tôle à baguettes triangulaires, Maison Dauth, sise au 21, boulevard de Lanaudière à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La tôle posée à la canadienne



Tôle posée à la canadienne, dont les plaques sont assemblées à un angle variant de 25 à 30 degrés environ. Maison sise au 665, Montée d'Enseigne à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

3.2 Les parements des murs

Le bardeau d'amiante, populaire vers la fin des années 1950 et début 60



Bardeaux d'amiante de forme carrée, avec découpage dentelé. Maison sise au 61, rue Saint-Ignace à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Bardeau d'amiante de forme rectangulaire. Maison sise au 1800, rang Saint-Félix à Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Bardeau d'amiante en forme de losange. Maison sise au 1330, rue Principale à Saint-Stanislas. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Bardeau d'amiante rainuré de forme rectangulaire.
Maison sise au 949, rue Notre-Dame à Champlain.
Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La planche à feuillure



Maison cubique avec ses murs couverts en planche
de bois à feuillure, sise au 250, rue Principale à
Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-
Pierre Chartier.



Planche à feuillure avec large planche cornière toujours de mise. Maison sise au 1287, boulevard de Lanaudière à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Planche à feuillure. Maison sise au 59, rang des Chûtes à Saint-Narcisse. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La planche à clin



Planche à clin. Maison sise au 1021, rue Principale à Batiscan. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Planche à clin. Maison Gagnon, sise au 1000, rue Principale à Saint-Prosper. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Planche à clin à la façade avant (gauche de la photo) et planche à feuillure à la façade latérale droite. Maison sise au 764, rue Notre-Dame à Champlain. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Le bardeau de bois



Bardeau de bois non découpé. Maison Veillette, sise au 83, rang du Bas-de-la-Grande-Ligne à Saint-Narcisse. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Bardeau de bois non découpé.
Maison sise au 1061, rang Saint-
Félix à Notre-Dame-du-Mont-
Carmel. Photographie de Jean-
Pierre Chartier.



Bardeau de bois. Maison sise au
3221, rang Sainte-Marguerite à
Saint-Maurice. Photographie de
Jean-Pierre Chartier.



Ancienne école de rang. Maison couverte en bardeau, sise au 648, rang Saint-Pierre à Saint-Narcisse. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La planche verticale



Larges planches verticales au corps principal, avec du bardeau de bois au mur pignon. Maison sise au 231, rang Sainte-Élisabeth à Saint-Proper. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Planche verticale au premier étage et bardeaux de bois au pignon. Maison sise au 2101, rang Saint-Charles à Saint-Proper. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Le papier brique



Maison entièrement couverte en papier brique. Immeuble sis au 682, rue Notre-Dame à Champlain. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La maison en brique



Maison Kane, sise au 711, rue Principale à Batiscau. Brique ayant une alternance de rangs tout panerresse et un rang tout boutisse, dit appareil américain. Notez les plates-bandes au sommet des ouvertures. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison de brique, sise au 1182, rue Notre-Dame à Champlain. L'appareil (agencement) est du type américain avec une alternance de brique tout panerresse (sur la longueur) et tout boutisse (sur la largeur). Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La maison en pierre



Maison en pierre de gneiss taillée, avec des chambranles et des chaînes d'angle en pierre calcaire. Maison sise au 1500, rue Principale à Saint-Stanislas. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Maison Dupont. Murs en pierres de gneiss grossièrement équarries, sise au 351, rue Principale à Saint-Narcisse. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Le mur en crépi



Mur de pierre recouvert de crépi.
Maison sise au 521-23, rue Sainte-Anne
à Sainte-Anne-de-la-Pérade.
Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La tôle embossée



Murs revêtus de tôle embossée. Maison
sise au 1130, Route 159 à Saint-
Stanislas. Photographie de Jean-Pierre
Chartier.



Murs couverts en tôle embossée. Maison sise au 351, rue Principale à Batiscan. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



3.3 Les portes et fenêtres anciennes (Variété des modèles de portes et variétés des modèles de fenêtres)

La fenêtre à vantaux



Fenêtre à deux battants, à moyens et grands carreaux (6 carreaux), avec son châssis-double. Maison sise au 682, rue Notre-Dame à Champlain. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Fenêtre à deux battants (à vantaux), à moyens et grands carreaux (6 carreaux), avec son châssis-double. Maison sise au 125, rue Principale à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La fenêtre traditionnelle à petits carreaux



Fenêtre à deux battants à petits carreaux (12 carreaux par battant). Maison sise au 340, rue Principale à Batiscan. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Fenêtres à petits carreaux. Chacun des deux battants possède 12 petits carreaux. Maison sise au 265, rang du Rapide-Sud à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





La fenêtre en T



Fenêtre en T à deux carreaux par battant chapeauté par une sorte d'imposte. Maison sise au 285, rue Principale à Batiscan.
Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La fenêtre à guillotine

Fenêtres à guillotine. Bien qu'elles soient neuves, elles respectent la morphologie et la technique. Pour preuve, notez la portion légèrement levée et les deux barrures apparentes. Maison sise au 141, rue Principale à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.
Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Maison à pignon sur rue, dont les murs sont percés de fenêtres à guillotine. Parfois, dans le patrimoine de la MRC, ces fenêtres sont jumelles ou s'assemblent en triplet. Maison sise au 111, rue Saint-Ignace à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La porte à panneaux et vitrage

Porte simple à panneaux et vitrage, sans imposte ni baie latérale. Maison sise au 59, rang des Chûtes à Saint-Narcisse. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





La porte jumelle



Porte jumelle avec imposte, en bois à panneaux et vitrage. Maison sise au 230, rang Rapide-Nord à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Porte jumelle avec imposte, à panneaux et vitrage. Maison sise au 731, rue Principale à Batiscau. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





La porte avec imposte seulement



Porte simple à panneaux et vitrage avec un imposte. Maison sise au 285, rue Principale à Batiscau. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La porte avec imposte et baies latérales

Porte à panneaux et vitrage, avec imposte à 3 carreaux, et une baie latérale de chaque côté. Maison sise au 801, rue Principale à Batiscau. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





3.4 Les types de lucarnes

La lucarne à pignon



Lucarne à pignon avec chambranle et de petites consoles au sommet. Fenêtres traditionnelles à deux battants à moyens et grands carreaux. Maison sise au 125, rue Principale à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Lucarne à pignon avec sa corniche largement moulurée et ses fenêtres à guillotine. Maison sise 505, rue Notre-Dame à Champlain. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La lucarne à fronton triangulaire



Lucarne à fronton avec une ouverture vitrée demi-circulaire possédant des petits bois rayonnants. Maison sise au 15, rang Picardie à Batiscan. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Lucarne à fronton avec de rares versant incurvés (concaves). Notez les pilastres entre les trois fenêtres à guillotine. Maison sise au 465, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





La lucarne pendante



Grosse lucarne pendante avec versants droits à retours de corniche. Notez les bardeaux en écailles de poisson au pignon. Maison sise au 689, rang du Haut-de-la-Grande-Ligne à Saint-Narcisse. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Lucarnes pendantes, à pignon et ses retours de corniche. Maison sise au 881, rue Principale à Batiscau. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Lucarne à arc surbaissé



Lucarne à arc surbaissé. Maison sise au 800, 2^e Avenue à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La lucarne rampante



Lucarne rampante à trois ouvertures (triplet) coiffé d'une tôle pincée. Maison sise au 991, rue Principale à Batiscan. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



La lucarne cintrée



Lucarne cintrée avec sommet muni d'une ouverture vitrée semi-circulaire. Maison sise au 721, rue Principale à Batiscan. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

La lucarne-balcon

Lucarne-balcon pendante avec fronton triangulaire. Maison sise au 305, rue Goulet à Saint-Stanislas. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Lucarne-balcon muni de larges consoles, chapeauté d'un épi. Maison sise au 731, rue Principale à Batiscan. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

3.5 Les composantes de la galerie : matériaux du toit, colonnes, balustrade, jupes et ornements

Pour chacune des photographies, nous décrivons les éléments d'intérêt reliés à la galerie : la véranda, les matériaux du toit, les colonnes, les balustrades, les jupes, les contremarches et les ornements.



Véranda (galerie fermée et vitrée), sise au 1800, rang Saint-Félix à Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



Véranda largement vitrée et ornementée avec sa corniche à moulures et à dentelures. Toit couvert en tôle pincée; amorce de fronton au pignon. Maison sise au 152, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Galerie courant sur deux façades : couverture en tôle pincée; pignon au toit surplombant l'escalier; aisseliers au sommet des colonnes tournées et sous la main courante; dentelles de centre. Maison sise au 151, rue de la Fabrique à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Galerie couverte par le prolongement du versant avant de la toiture. Colonnes ajourées par un jeu de pièces de bois en X et aisseliers au sommet de celles-ci. Notez au passage les jalousies dont la disposition est justifiée et conforme à la tradition. Maison sise au 151, rue Notre-Dame à Champlain. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Galerie avec toit couvert en tôle pincée; colonnes carrées ouvragées au sommet desquels sont fixés des aisseliers; dentelles de centre; larges poteaux de départ carrés et ouvragés; balustres (ou barrotins) incurvés; jupe en treillis peu recherché en rapport à la tradition. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Galerie courant à la façade avant : toit en tôle pincée; larges colonnes carrées au sommet desquels sont fixés des aisseliers; dentelles de centre; pignon au toit dominant l'escalier avec un ornement et chapeauté par un épi ouvragé; larges poteaux de départ à la base de l'escalier; contremarches découpées ajoutant de la légèreté; jupe constituée d'un treillis. Maison sise au 31, rue de la Fabrique, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Magnifique galerie de l'ancien presbytère.

Elle est chapeautée d'un balcon aux influences victoriennes. La surcharge de l'ornementation de l'immeuble est partout présente. Le balcon : fronton triangulaire ornementé de corniches à consoles, à moulures et à dentelures; une applique triangulaire au tympan; une arcade et ses boiseries ornementales; colonnes tournées jumelles; aisseliers reliant les colonnes; une balustrade aux barrotins tournés. La galerie : colonnes tournées jumelles au sommet desquels des aisseliers adoucissent leur sommet; corniche à dentelures et moulures; balustrade aux barrotins tournés; poteaux de départ de l'escalier tournés. Immeuble sis au 989, rue Notre-Dame à Champlain. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Spectaculaire galerie à trois faces : immense escalier avec rampes double; toit couvert en plaques métalliques; pignon au milieu du toit orné d'appliques rayonnantes; lambrequin de boiserie ornementales; arcades avec boiserie finement découpées adoucissant les angles; balustres à barrotins tournés; colonnes carrées à la base qui deviennent tournés jusqu'au sommet munies d'un chapiteau. Maison sise au 610, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Maison dite Le Château. Très intéressante galerie : immenses colonnes cannelées avec ses bases carrées et ses chapiteaux ioniques; balustrade de barrotins tournés; corniches à moulures et dentelures. Maison sise au 1420, rue Principale à Saint-Stanislas. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Ancien presbytère, aujourd'hui la brasserie Le Presbytère. Balcon s'appuyant sur le toit de la galerie; spectaculaire couronnement surplombant l'ensemble avant de l'immeuble, suspendu et soutenu par deux gigantesques colonnes en bois indépendantes de la structure; colonnes immenses en bois dont les chapiteaux rappellent l'ordre toscan ou dorique; couronnement très ornementé d'appliques, de corniches à denticules et à modillons, d'une amorce de fronton (retours de corniche), ce dernier étant chapeauté par quatre amortissements. Galerie : couverte en tôle en plaques; présence de colonnes rondes en bois; corniches à consoles, à moulures et à denticules. Immeuble sis au 1360, rue Principale à Saint-Stanislas. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Galerie marquée par sa simplicité. Maison à lucarne-pignon munie de colonnes rondes et une balustrade où s'alignent des fers de galerie. Maison sise au 401, rue de l'Église à Saint-Narcisse. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Magnifique galerie ornementée. Observez les grosses colonnes carrées; une balustrade avec ses barrotins carrés; un pignon au toit au-dessus de l'escalier; des aisseliers finement découpés; des corniches amplement moulurées; des contremarches découpées; des jupes de galerie faites de planches verticales bien encadrées et fixées sous le madrier. Maison sise au 21, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Galerie munie d'un petit pignon ornement surplombant l'escalier; colonnes tournées; aisseliers au sommet des colonnes; balustrade formée d'une alternance de fers de galerie et de barrotins tournés; jupes faite de treillis; contremarches amplement découpées. Maison sise au 1210, Chemin Saint-Édouard à Saint-Proper. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Intéressante jupe de galerie munie de planchettes découpées fixées sous le madrier. Maison sise au 1001, rue Notre-Dame à Champlain. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

Modèle de contremarche intéressant ajoutant plus de légèreté à l'escalier. Maison sise au 881, rue Principale à Batiscau. Photographie de Jean-Pierre Chartier.





Modèle de contremarches intéressant ajoutant toujours une nécessaire légèreté à l'escalier. Maison sise au 115, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Photographie de Jean-Pierre Chartier.



CONCLUSION

Le mandat d'inventaire et de caractérisation du patrimoine de la MRC des Chenaux nous a permis de mettre en évidence la présence d'un patrimoine diversifié et riche dans l'ensemble des 10 municipalités, chacune d'elles possédant un patrimoine révélateur de son histoire, de son développement et de ses occupants.

Un corpus de 259 bâtiments principaux, présentant une valeur patrimoniale allant de MOYEN à SUPÉRIEUR, a été inventorié. Ils ont été associés à des types architecturaux et des tendances stylistiques, s'étalent dans le temps du XVIIIe au XXe siècles. Ils présentent des composantes d'architecture assurément distinctives et de qualité, et permettent de comprendre les expressions des savoir-faire des artisans, entrepreneurs et architectes régionaux.

D'autres éléments retenus témoigneront aussi de la multiplicité et la richesse du patrimoine, s'imprégnant dans les paysages locaux. Notons d'autres biens : les granges-étables, les étables, les hangars, les églises, les cimetières, les anciens presbytères, les calvaires et les croix de chemin, les fresques, des panneaux, des affiches, des plaques et des monuments reliés à l'histoire, les écoles et les couvents, etc.

Au-delà des 259 bâtiments principaux d'intérêt signalés plus haut, près des trois-quarts de l'ensemble ont connu des altérations plus ou moins importantes, rendant difficilement un retour a en arrière » à cause des coûts de remplacement exorbitants éventuellement engagés.

Exception faite des rares biens classés et cités, l'immense majorité des bâtiments et des autres biens patrimoniaux ne font l'objet d'aucune mesure de protection particulière. Ainsi des mesures de sensibilisation s'imposent; par exemple, en suggérant aux propriétaires l'utilisation de matériaux d'origine ou de remplacement conformes aux pratiques architecturales traditionnelles.

Adresse complète	Propriétaire (s) Prénom(s)	Propriétaire(s) Nom(s)	Construction année/rôle	Intérêt patrimonial
Batiscan (30)				
45, RANG DE PICARDIE	MARIE-JOSEE	MILETTE	1868	MOYEN
40, RANG CINQ-MARS	SONYA (ET ANDRÉ)	AUCLAIR (ET ROBITAILLE)	1880	MOYEN
20, RUE PRINCIPALE	SUCCESSION JEANNINE	LACOMMANDE	Rôle: 1840 (1828 ds IPBMRC)	TRÈS FORT
155, RUE PRINCIPALE	BERNARD	DUSSAULT	Rôle: 1901; 1852 ds IPBMRC	FORT
185, RUE PRINCIPALE	MÉLANIE	FRANCOEUR	1901	FORT À TRÈS FORT
285, RUE PRINCIPALE	ANNIE	MÜLLER	1908	TRÈS FORT
340, RUE PRINCIPALE	VIEUX-PRESBYTÈRE-DE-BATISCAN	MUNICIPALITÉ DE BATISCAN	Rôle: ND (Début XIXe; 1816 ds RPCQ)	EXCEPTIONNEL
351, RUE PRINCIPALE	GILBERTE	NORMANDIN	1901	MOYEN
401, RUE PRINCIPALE	PIERRE	OUELLET (Maison-Labissionnière)	Rôle: 1901; env. 1775 selon proprios; 1790 ds IPBMRC	TRÈS FORT
570, RUE PRINCIPALE	RICHARD	GAILLARDEZ	Rôle: 1920 (Achat du terrain en 1887); 1887 ds IPBMRC	TRÈS FORT
640, RUE PRINCIPALE	CAROLINE	PINARD	1925	MOYEN
641, RUE PRINCIPALE	JOËL	BÉGIN	1896 (1894 : contrat et plan d'arch.); vers 1896 ds IPBMRC)	FORT
650, RUE PRINCIPALE	MARY-ANN	PROULX-ROY	1875 (1896 ds IPBMRC)	FORT
691, RUE PRINCIPALE	PRESBYTÈRE	MUNICIPALITÉ DE BATISCAN	1901	EXCEPTIONNEL
691, RUE PRINCIPALE	ÉCURIE	MUNICIPALITÉ DE BATISCAN	1er quart du XXe s.	FORT
691, RUE PRINCIPALE	ÉGLISE	MUNICIPALITÉ DE BATISCAN	1864-1866	EXCEPTIONNEL
711, RUE PRINCIPALE	SANDRA	PEARSON (MAISON-KANE; dite)	1850	MOYEN À FORT
721, RUE PRINCIPALE	PIER-OLIVIER (ET ROXANE)	AYOTTE (ET LESAGE)	1890 (vers 1880 ds IPBMRC)	TRÈS FORT
731, RUE PRINCIPALE	YVAN (ET LISE)	TURGEON (ET GARCEAU) (MAISON-MARQUIS)	1890 (1859 ds IPBMRC et 1903 selon les prop.)	TRÈS FORT
881, RUE PRINCIPALE	PIERRE	LABARRE (Maison-du-Docteur-Toutant)	1917 (1917 selon le proprio; 1914 ds IPBMRC)	FORT
901, RUE PRINCIPALE	GUY	BELLERIVE	1920	MOYEN
941 à 943, RUE PRINCIPALE	DIANE	DESSUREAULT	1915 (1900 ou 1903 selon prop. et vers 1915 ds IPBMRC)	FORT À TRÈS FORT
951, RUE PRINCIPALE	FRANÇOIS (ET GENEVIÈVE)	BÉLANGER (ET ARNENEAULT)	1915 (1898 selon le prop. et vers 1915 ds IPBMRC)	TRÈS FORT
991, RUE PRINCIPALE	JEANNE	MARTINEAU	1830	MOYEN
1001, RUE PRINCIPALE	MARIE-PIER	JOBIN	1901 (1865 ds IPBMRC)	MOYEN
1021, RUE PRINCIPALE	VANESSA (ET DANIEL)	LAPIERRE (ET DE LA SABLONNIÈRE)	1901	TRÈS FORT
1101 à 1103, RUE PRINCIPALE	FRANCINE	LEBLANC	1915	FORT
1171, RUE PRINCIPALE	DANIEL	CARON	1880	FORT
COIN RTE 138 et RANG NORD	CALVAIRE LACOURSIÈRE	MUNICIPALITÉ DE BATISCAN	1905	EXCEPTIONNEL
210, RANG NORD	LUCIE (ET MICHEL)	LABARRE (ET DIAMOND)	1888	MOYEN
Champlain (55)				
95, RUE DE L'ÎLE-VALDOR	DORIS	BELIVEAU	1853	FORT
151, RUE NOTRE-DAME	ROLLAND	TOUPIN	1860; vers 1860 ds IPBMRC	TRÈS FORT
249, RUE NOTRE-DAME	MICHAEL	HOUDE	1915	FORT
259, RUE NOTRE-DAME	JO	LETARTE	1905	TRÈS FORT
505, RUE NOTRE-DAME	STÉPHANIE (ET PIERRE)	GIRARD (ET GOSSELIN)	1901	FORT
515, RUE NOTRE-DAME	SIMON (ET CATHERINE)	LAGANIÈRE ET THÉRIAULT)	1901	FORT
607, RUE NOTRE-DAME	GUY (ET BRIGITTE)	POIRIER (ET BOVIN)	1865	MOYEN
668, RUE NOTRE-DAME	JEAN	TURCOTTE	1880	MOYEN
682, RUE NOTRE-DAME	LISE ET NICOLE	SAUVAGEAU	1860-1880 (estimation)	MOYEN
764, RUE NOTRE-DAME	JEAN-CHARLES	MASSICOTTE	1860-1880 (estimation)	FORT
823, RUE NOTRE-DAME	NORMAND	GIRARD	1900	MOYEN
857, RUE NOTRE-DAME	LOUIS (ET JUDITH)	DUBOIS (ET BUISSIÈRES)	1909	TRÈS FORT
868, RUE NOTRE-DAME	CHRISTIAN	HEROUX	1940 (Plan d'architecte en 1942-43)	TRÈS FORT
872, RUE NOTRE-DAME	MONIQUE	LAMOTHE	1840	TRÈS FORT
886, RUE NOTRE-DAME	LOUISE	TRUDEL	1835	MOYEN
896, RUE NOTRE-DAME	LYNE CLÉMENT et	ANDRÉ GUILBERT	1890-1910 (estimation)	TRÈS FORT
906, RUE NOTRE-DAME	MIKE	QUERRY	1906	TRÈS FORT
910, RUE NOTRE-DAME	GINETTE (ET JACQUES)	MANSEAU (ET GERARD)	1934	FORT
917, RUE NOTRE-DAME	JEAN-PIERRE	BOULAN	1925	MOYEN
936-A à 938, RUE NOTRE-DAME	LOUIS-FÉLIX	LÉPINE	1901	MOYEN

944, RUE NOTRE-DAME	NATACHA	DUBOIS	1918 (selon M. Marchand: 1917-1918)	FORT
949, RUE NOTRE-DAME	CHARLES	LANGLOIS	1830 (dans les années 1830 selon R. Beaudoin)	TRÈS FORT
953, RUE NOTRE-DAME	CHANTAL	FERRON	1910 (entre 1916 et 1920 selon R. Beaudoin)	FORT
975, RUE NOTRE-DAME		9142-8821 QUEBEC INC.	1933 (Voir article de R. Beaudoin ds Postillon)	FORT
979, RUE NOTRE-DAME	MICHEL	MASSICOTTE	1835 (1855, pl. millésimée ds pignon de gal.)	FORT
982, RUE NOTRE-DAME	RÉSIDENCE DU BON-PASTEUR	ANCIEN COUVENT des S. DU BON-PASTEUR	1882-1883	FORT
989, RUE NOTRE-DAME	FABRIQUE DE ST-L.-de-la-Moraine	Presbytère de N.-D.-de-la-Visitation	1904 (millésimé dans pignon)	TRÈS FORT
989, RUE NOTRE-DAME	SAINT-LAURENT-DE-LA-MORAINÉ	LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE (ÉGLISE)	1879 (1878-1879)	EXCEPTIONNEL
989, RUE NOTRE-DAME	SAINT-LAURENT-DE-LA-MORAINÉ	LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE (ANC. ÉCURIE)	ND	MOYEN
1001, RUE NOTRE-DAME	GILLES	TRÉPANIER	1901	TRÈS FORT
1003, RUE NOTRE-DAME	MICHEL (ET MADELEINE)	MORRISSETTE (ET THIVIERGE)	1901	TRÈS FORT
1010, RUE NOTRE-DAME	JULES	BEDARD	1901	MOYEN À FORT
1015, RUE NOTRE-DAME	MARC-ANDRE (ET VALÉRIE)	DUBOIS (ET MORISSETTE)	1901	FORT
1029 à 1031, RUE NOTRE-DAME	EMMANUEL (ET JULIE)	GERMAIN (ET JANVIER-ALLARD)	1880	MOYEN
1045, RUE NOTRE-DAME	RENEE	GAUCHER	1920	FORT
1046, RUE NOTRE-DAME	LISETTE	PARÉ	1913	FORT
1051, RUE NOTRE-DAME	JACQUELINE	ROMPRÉ	1901	MOYEN À FORT
1061, RUE NOTRE-DAME		FERME PAUL MASSICOTTE & FILS INC.	1927	MOYEN À FORT
1073, RUE NOTRE-DAME		GESTION IMMOBILIERE DMO S.E.N.C. (Manoir Antic)	1860	MOYEN
1084,RUE NOTRE-DAME	LOUIS (ET THY MY DUNG)	HANDFIELD (ET NGUYEN)	1885	FORT
1103, RUE NOTRE-DAME	NANCY (ET ROBERT)	COOKE (ET LAGANIÈRE)	1901	FORT
1108, RUE NOTRE-DAME	MICHEL (ET NICOLE)	TALBOT (ET TANGUAY)	1901	MOYEN À FORT
1114, RUE NOTRE-DAME	GEORGES	REDMAN	1864 (mouvement arch. de 1880-1920)	TRÈS FORT
1117, RUE NOTRE-DAME	LISE	LAMOTHE	1901	MOYEN
1182, RUE NOTRE-DAME	CÉLINE	LEVAC	1840	FORT
1215, RUE NOTRE-DAME	PIERRE (ET GHYSLAINE)	JOLETTE (ET MERCURE)	1910 (Entre 1910 et 1920 ds IPBMRC)	FORT
1311, RUE NOTRE-DAME	SYLVIE (ET MICHEL)	MIREAULT (ET DUFRESNE)	1827 (entre 1825 et 1839 ds IPBMRC et RPCQ)	TRÈS FORT
1387, RUE NOTRE-DAME	MICHEL	DUFRESNE	1915	TRÈS FORT
1442, RUE NOTRE-DAME	YVES	MARCHAND	1935	TRÈS FORT
111, RANG SAINTE-MARIE	DENIS	VANDEN EYNDEN	1904	MOYEN
102 à 104, BOULEVARD DE LA VISITATION	Ancienne boulangerie à l'arrière	9308-7849 QUÉBEC INC.	1902 (1904 selon René Beaudoin)	MOYEN À FORT
103, RUE SAINTE-ANNE	CAROLINE	MAJEAU	1855	TRÈS FORT
Entre 105 et 107, RUE SAINTE-ANNE		MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN	1925	MOYEN
111, RUE SAINTE-ANNE	CHANTAL	CARIGNAN	1903	MOYEN
115, RUE SAINTE-ANNE	LINDA	MASSÉ	1846 (douteux) (estim. 1885-1900)	MOYEN
Notre-Dame-du-Mont-Carmel (2)				
1061, RANG SAINT-FÉLIX	JEAN-PHILIPPE	BRIÈRE (ET LAURENCE GAGNON VIVIER)	1850	MOYEN À FORT
1240, RANG SAINT-FÉLIX	RENE	COSSETTE	1900	MOYEN
Saint-Luc-de-Vincennes (6)				
1061, 3E RANG	MONIQUE	LACROIX	1869 (vers 1850 ds IPBMRC)	MOYEN
3950, RANG SAINT-ALEXIS	STÉPHANE (ET EDWINA)	PROTEAU (ET LECLERC)	1900	MOYEN À FORT
3981, RANG SAINT-ALEXIS	FRANCOISE (ET ROBERT)	ASSELIN (ET CHARLAND)	1911	TRÈS FORT
3991, RANG SAINT-ALEXIS	FABRIQUE SAINT-LAURENT	DE LA MORAINÉ	1911 (???)	FORT
3350, RANG SAINT-JOSEPH OUEST	SAMUEL	TANTANINI	1855	MOYEN
3701, RANG SAINT-JOSEPH OUEST	CLAUDE (ET MÉLANIE)	LEMIEUX (ET HÉON)	1880 (vers 1875 ds IPBMRC)	MOYEN
Saint-Maurice (11)				
1531, RUE NOTRE-DAME	MARILYNE	LEMIRE	1870	MOYEN À FORT
1741, RUE NOTRE-DAME	JACINTHE	BEAUDRY (MAISON-DU-DOCTEUR-VANASSE)	1882 (Avant 1875 dans IPBMRC et RPCQ)	FORT À TRÈS FORT
1771, RANG SAINTE-MARGUERITE	MYRIAM	COULOMBE	1850	FORT
2281, RANG SAINTE-MARGUERITE	JEAN-SIMON (ET JULIA)	BUSSIÈRES (ET GRENIER)	1869	MOYEN
2911, RANG SAINTE-MARGUERITE	ÉTIENNE (ET ARIANE)	BUSSIÈRES (ET PLANTE) MAISON-BEAUMIER	1850 (1850 ds IPBMRC)	TRÈS FORT
3221, RANG SAINTE-MARGUERITE	HÉLÈNE	PERRON	1875 (Entre 1875-80 ds RPCQ)	MOYEN À FORT
2380, RANG SAINT-JEAN	JEAN	GUILBERT	1879	MOYEN
2391, RANG SAINT-JEAN	Ancien presbytère de Saint-Maurice	MUNICIPALITÉ DE SAINT-MAURICE	1863 (1872 dans RPCQ)	EXCEPTIONNEL

2400, RANG SAINT-JEAN	ANCIEN COUVENT (bloc à logements)	9370-9707 QUÉBEC INC. (Ancien couvent)	1930 (pierre millésimée en façade avant)	FORT
2401, RANG SAINT-JEAN	ÉGLISE	Fab. de la par. St-Laurent-de-la-Moraine	1863 (Entre 1862 et 1864)	EXCEPTIONNEL
2511, RANG SAINT-JEAN	CLAUDE	MONTMINY	1879	MOYEN À FORT
Saint-Narcisse (15)				
3345, RANG SAINTE-MARGUERITE	PASCAL (ET CATHY)	BAUDELET (ET GINGRAS)	1820 (réelle)	FORT
21, ROUTE DU MOULIN	BERTRAND (ET CÉLINE)	BARIL (ET COSSETTE) (Maison dite Cossette)	1900 (réelle) (Ibidem dans IPBMRC)	MOYEN
231, RUE DE L'ÉGLISE	PATRICE	TOURVILLE (Maison dite Lacoursière ds IPBMRC)	1909 (réelle)	MOYEN
380, RUE DE L'ÉGLISE	MADELEINE	GERVAIS (Maison-Gervais)	1922 (1922 dans IPBMRC)	TRÈS FORT
390, RUE DE L'ÉGLISE	BENOÎT (ET LUCIE)	DÉSILETS (ET LAMY) (Maison dit Cossette)	1940 (Vers 1920 ds IPBMRC)	TRÈS FORT
301 à 303, RUE PRINCIPALE	GUY	BAILLARGEON (MAISON-JACOB)	1907 (1907 dans IPBMRC)	MOYEN
351, RUE PRINCIPALE	MAISON-DUPONT	MUNICIPALITE DE SAINT-NARCISSE (MAISON-DUPONT)	1855 (1871 ds RPCQ)	TRÈS FORT
500, RUE PRINCIPALE	MICHAEL	HAMELIN	1930	MOYEN
645, 2IÈME NORD RANG	CAMILLE (ET NICOLAS)	CHAMPAGNE (ET BILODEAU) Maison dite Cossette	1914 (1914 dans IPBMRC)	MOYEN
675, 3IÈME RANG	MANON	TESSIER	1950 (???)	MOYEN
689, RANG DU HAUT-DE-LA-GRANDE-LIGNE	PIERRE-LUC (ET FANNY)	MASSICOTTE (ET REQUILLART) (Maison dite Frigon)	1911 (1911 dans IPBMRC)	FORT
648, RANG SAINT-PIERRE	RAYMOND	GERMAIN (Maison dite Frigon)	1940 (Vers 1940 dans IPBMRC)	FORT
765, RANG SAINT-PIERRE	CLAUDE	RACICOT (Maison dite Rousseau)	1900 (Vers 1900 dans IPBMRC)	MOYEN À FORT
59, RANG DES CHÔTES	NICOLE (ET CLAUDE)	LACHANCE (ET VEILLETTE)	ND	MOYEN À FORT
83, RANG DU BAS-DE-LA-GRANDE-LIGNE	MICHEL (ET JOHANNE)	DE CARUFEL (ET ROBERT) (Maison dite Veillette)	ND ds rôle (1880-1885 dans IPBMRC)	MOYEN À FORT
Saint-Prosper (26)				
1210, CHEMIN SAINT-ÉDOUARD	ALEXANDRA	TOUSIGNANT	1870	FORT
1040, RUE SAINT-JOSEPH	CAROLE	BACON	1905	FORT
240, RUE DE L'ÉGLISE	PIER-LUC	COSSETTE	1900	MOYEN À FORT
340 à 350, RUE DE L'ÉGLISE	ÉGLISE DE SAINTE-ÉLISABETH	LA FABRIQUE DE LA PAROISSE	1848 (gravé sur pierre calcaire)	TRÈS FORT
360, RUE DE L'ÉGLISE	PATRICE	MOORE	1895 (plaque millésimée)	TRÈS FORT
380, RUE DE L'ÉGLISE	AMÉLIE	CARON (MONUMENT À JÉSUS)	1919	TRÈS FORT
741, RUE PRINCIPALE		GESVIC INC.	1930 (DOUTEUX)	TRÈS FORT
811, RUE PRINCIPALE	GINETTE	MASSICOTTE	1840	FORT
851, RUE PRINCIPALE	DAMIEN	GAGNON (MAISON DITE LEDUC)	1915	MOYEN À FORT
951, RUE PRINCIPALE	MIGUEL	TELLIER-CARIGNAN	1917	MOYEN
1000, RUE PRINCIPALE	FRÉDÉRIC	KREBS	1880	MOYEN À FORT
1070, RUE PRINCIPALE	FRANCIS ET JOCELYN	FUGÈRE	1880	FORT
1422, RUE PRINCIPALE	DANIEL	ÉBACHER	1900	MOYEN
1491, RANG SAINT-CHARLES	GUY	COSSETTE	1901	MOYEN
2045, RANG SAINT-CHARLES	DANIEL	JOURDAIN	1900	MOYEN
2101, RANG SAINT-CHARLES	REJEAN (ET MARIE-THÉRÈSE)	AUBRY (ET LEFEBVRE)	1880 (Vers 1860 ds IPBMRC)	FORT
2161, RANG SAINT-CHARLES	RINO	TESSIER	1868	MOYEN À FORT
20, RANG SAINT-AUGUSTIN	JOCELYN	MARLEAU	1895	FORT
121, RANG SAINT-AUGUSTIN	CAROLE	CRETE	1830	FORT
221, RANG SAINT-AUGUSTIN	ROGER	COUTURE	1780	TRÈS FORT
551, RANG SAINT-AUGUSTIN	THERESE	GAGNON	1920 (Vers 1916 dans IPBMRC)	TRÈS FORT
571, RANG SAINT-AUGUSTIN	LYNE	BRETON	1820	TRÈS FORT
611, RANG SAINT-AUGUSTIN	ALAIN	BRISEBOIS	1834	TRÈS FORT
631, RANG SAINT-AUGUSTIN	CHANTAL (ET THIERRY)	GOSSELIN (ET PATINO)	1880	TRÈS FORT
201, RANG SAINTE-ÉLISABETH SUD	JIMMY	BOIVIN-FRASER	1901 (1887 ds plaq. millésimée)	MOYEN
231, RANG SAINTE-ÉLISABETH	GUY	CROTEAU	1900	MOYEN
Saint-Stanislas (31)				
60, CHEMIN DE LA CÔTE SAINT-PAUL	DANIEL	FORTIN	1930	MOYEN
2370, ROUTE 352	CLAUDINE (ET PIERRE)	GUAY (ET PILON)	1880	MOYEN
900-915, ROUTE 159	MOULIN OU MEUNERIE GOULET	ALAIN GOULET (Bâtiment dit Moulin Goulet)	1781 et 1860 ds IPBMRC et RPCQ	TRÈS FORT
1130, ROUTE 159	SYLVAIN (ET ANNE-MARIE)	BÉLANGER (FOURNIER)	1895	MOYEN
1165, ROUTE 159	DENIS	LAMBERT	1920	MOYEN À FORT
18, RUE DU MOULIN	SIMON	ROCHELEAU (Maison dite Durocher)	1830 (ibid. dans RPCQ)	FORT
29, RUE DU MOULIN	SIMON	ROCHELEAU	1870	MOYEN
1105, RUE PRINCIPALE	JEAN-FRANCOIS	PRONOVOST (Maison dite du forgeron)	1889 (ibid. ds IPBMRC et RPCQ)	FORT

1190, RUE PRINCIPALE	LINE	GUILLEMETTE (Maison dite Guillemette)	ND (rôle); (vers 1830 ds IPBMRC et RPCQ)	MOYEN
1250 à 1260, RUE PRINCIPALE	ANNE-MARIE	LAFONTAINE Maison dite Lafontaine)	1750 (vers 1750 dans RPCQ)	MOYEN À FORT
1280 à 1290, RUE PRINCIPALE	FÉLIX	BÉDARD (Maison dite Lefebvre-Veillette)	1890 (ibid. dans RPCQ)	MOYEN
1320, RUE PRINCIPALE	JEAN-GUY	MONGRAIN (Maison dite Mongrain)	1930 (vers 1787 dans RPCQ)	MOYEN
1330, RUE PRINCIPALE	ISABELLE ET SÉBASTIEN	NORMANDIN	ND (Rôle)	MOYEN À FORT
1350, RUE PRINCIPALE	ÉGLISE	LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE SAINTE-ÉLISABETH	1872 (millésimée)	EXCEPTIONNEL
1355 et 1359, RUE PRINCIPALE	FRANCIS	BOISVERT (Maison dite Vadeboncoeur)	1930 (1924 dans RPCQ)	MOYEN
1360, RUE PRINCIPALE	Ancien presbytère	9365-0653 QUÉBEC INC. (Micro-brasserie LE PRESBYTÈRE)	1872	TRÈS FORT
1380, RUE PRINCIPALE	ANCIEN COUVENT DES FILLES DE JÉSUS	GESTION MASSON VEILLETTE INC. (CENTRE MÉDICAL)	1909	TRÈS FORT
1385, RUE PRINCIPALE	ANCIEN ÉCOLE DES FRÈRES (??????)	COMMISSION SCOL. DU CHEMIN-DU-ROY	1894	TRÈS FORT
1420, RUE PRINCIPALE	MICHEL	LE BEAU (Maison dite Le Château)	1924 (ibid. dans RPCQ)	TRÈS FORT
1500, RUE PRINCIPALE	PIERRE-AIME	TRUDEL Maison dite Trudel)	1888 (ibid. dans RPCQ)	TRÈS FORT
1510, RUE PRINCIPALE	GÂÉTAN	COSSETTE	1900	MOYEN
1605, RUE PRINCIPALE	MAISON DE TRANSITION	BATISCAN INC	1900	MOYEN
16, RUE DU PONT	YVAN	DERY	1880	FORT
36, RUE DU PONT	ISABELLE	SERVEAU (Maison dite Ancien bureau de poste)	1860 (ibid. dans RPCQ)	FORT
27, RUE SAINT-GABRIEL	JEAN-GUY	JACOB	1900	MOYEN
305, RUE GOULET	CHARLES	RIVARD-DÉZIEL	1915	MOYEN À FORT
67, RANG DE LA RIVIERE-BATISCAN NORD-EST	MICHEL	MAGNY (Maison dit Magny)	1750 (vers 1820 ds IPBMRC et RPCQ)	FORT
81, RANG DE LA RIVIERE-BATISCAN NORD-EST	PIERRE	DUMAS (Maison dite Béliste)	1880 (entre 1850-60 ds IPBMRC et RPCQ)	FORT
111, RANG DE LA RIVIERE-BATISCAN NORD-EST	YVES	BÉDARD (MAISON dite Céline-Dessureault)	1859 (ibid. dans RPCQ)	MOYEN À FORT
289, RANG DE LA RIVIERE-BATISCAN NORD-EST	VICKY	MONGRAIN	1865	MOYEN À FORT
295, RANG DE LA RIVIERE-BATISCAN NORD-EST	GARY	PIGNAC-KOBINGER	1910	MOYEN
Sainte-Anne-de-la-Pérade (74)				
200, RANG DU RAPIDE NORD	CLAUDE	VEZEAU	1818	TRÈS FORT
230, RANG DU RAPIDE NORD	ETIENNE	TESSIER	1850	MOYEN
230, RANG DU RAPIDE NORD	ETIENNE	TESSIER (CALVAIRE DU RAPIDE-NORD)	ND	FORT
380, RANG DU RAPIDE NORD	SYLVAIN	TESSIER	1977 (???)	MOYEN
420, RANG DU RAPIDE NORD		FIDUCIE PANNA	1885	FORT
876, 1RE AVENUE	MARIE-PIER	GODIN	1900	MOYEN
990, 2E AVENUE	LISE	PELLETIER	1901 (1905-10 dans RPCQ)	TRÈS FORT
119, 4E AVENUE	SERGE	ROMPRÉ	1900	MOYEN
120, RUE PRINCIPALE	GUY	COURCY	1894	FORT
125, RUE PRINCIPALE	JOHANNE	GRANDBOIS	1892	FORT
200, RUE PRINCIPALE	Ancienne caserne des pompiers	MUNICIPALITÉ DE SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE	1928 (plaque millésimée)	FORT
240, RUE PRINCIPALE	JULIEN	ROMPRÉ	1883 (1812 dans RPCQ et IPBMRC)	FORT
250, RUE PRINCIPALE	MIKE	LACHANCE (Maison-Ovila-Rompré)	1908 (1908-09 dans RPCQ et IPBMRC)	TRÈS FORT
358, RUE PRINCIPALE	ÉLYSE	MARCHAND	1889	MOYEN À FORT
390, RUE PRINCIPALE	JOCELYN	HIVON	1880	FORT
770, RUE PRINCIPALE	PIERRE	TECTEAU	1830	FORT
810, RUE PRINCIPALE	OLAFF	PILOTE	1850	MOYEN
830, RUE PRINCIPALE	FREDERIC	FONTAN (Maison-Grimard)	1901 (Vers 1754 dans RPCQ)	TRÈS FORT
910, RUE PRINCIPALE	RÉAL	GUILLEMETTE	1901	MOYEN
970, RUE PRINCIPALE	DANIEL	BROUILLARD	1900	MOYEN
990, RUE PRINCIPALE	JACQUES	DROUIN	1901	MOYEN
1070, RUE PRINCIPALE	MARC-ANTOINE	SAMSON	1920	FORT
1120, RUE PRINCIPALE	JEANNE	BEAUDRY	1933	MOYEN
500, MONTÉE D'ENSEIGNE	PIERRE	ST-ARNAUD	1855	MOYEN
510, MONTÉE D'ENSEIGNE	PIERRE	ST-ARNAUD	1940	MOYEN
551, MONTÉE D'ENSEIGNE	CHANTAL	SANTERRE GUERETTE	1900	MOYEN À FORT
665, MONTÉE D'ENSEIGNE	CLAUDE	MARCHAND	1883	MOYEN
700, MONTÉE D'ENSEIGNE	FANNIE	RATTÉ	1870	MOYEN
265, RANG DU RAPIDE SUD	VERONIQUE	ROUSSEAU	1805 (Vers 1845 dans RPCQ)	TRÈS FORT
345, RANG DU RAPIDE SUD	IRENE	ROBITAILLE	1901	MOYEN
460, RANG DU RAPIDE SUD	CLAUDE	ROMPRE	1860	MOYEN À FORT

462, RANG DU RAPIDE SUD	MARTIN	JUNEAU	1855	MOYEN
30, RUE SAINT-IGNACE	DANIELLE	LECOURS	1901	MOYEN
41 à 43, RUE SAINT-IGNACE	MIKE	VIENNEAU	1901	MOYEN
50, RUE SAINT-IGNACE	GILLES	HIVON	1901	MOYEN À FORT
61, RUE SAINT-IGNACE	ANDRÉ	WATIER	1901	MOYEN
31, RUE DE SUÈVE	SÉBASTIEN	HOUDE (Maison-Thibault)	1928	FORT
40, RUE DE SUÈVE	MARIE-PIER	JOBIN	1801	FORT
50, RUE GAMELIN	ISABELLE	LAUZIÈRE	1892	FORT
90, RUE GAMELIN	SIMON	LAQUERRE	1907	MOYEN
120, RUE GAMELIN	ANDRE	MICHAUD	1908	FORT
12, RUE SAINTE-ANNE	DAVE	OUELLET (MAISON-ROUSSEAU)	1921	MOYEN
21, RUE SAINTE-ANNE	ALEXANDRE	LAVOIE	1920 (1885-88 dans RPCQ)	TRÈS FORT
90, RUE SAINTE-ANNE	FABIEN	BOISVERT	1880	MOYEN
123, RUE SAINTE-ANNE	MARYSE	DUMONT	1922	MOYEN
130, RUE SAINTE-ANNE	YVAN	ST-AMANT	1898	MOYEN
152, RUE SAINTE-ANNE	RÉMI	MAILHOT (Maison-Gauthier)	1964 (Impossible)	TRÈS FORT
201, RUE SAINTE-ANNE	FABRIQUE DE LA PAROISSE	SAINT-ÉLISABETH	ND (1855-1869 dans RPCQ)	FORT À TRÈS FORT
230, RUE SAINTE-ANNE	Acienne caserne des pompiers	MUNICIPALITÉ DE SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE	1912 (1916 ds plaque et RPCQ)	FORT
287 à 293, RUE SAINTE-ANNE		A. AMBULANCE ANDRE PELLERIN LTEE	1719 (Ibidem dans RPCQ)	TRÈS FORT À EXCEPTIONNEL
300, RUE SAINTE-ANNE		SOCIÉTÉ DES CURIOSITÉS INC.	1917 (1917 ds RPCQ)	TRÈS FORT
465, RUE SAINTE-ANNE	MICHEL (ET DENISE)	RIVARD (ET TROTTIER)	1969 (Vers 1823 dans RPCQ)	TRÈS FORT
521 à 523, RUE SAINTE-ANNE	HUGO	CHAREST (MAISON-GOUIN-BUREAU)	1669 (Vers 1672 dans RPCQ)	TRÈS FORT
610 à 612, RUE SAINTE-ANNE	REJEAN	TROTTIER	1910 (Vers 1910 dans RPCQ)	TRÈS FORT
631, RUE SAINTE-ANNE	ROGER	PROVENCHER	1905	MOYEN
791, RUE SAINTE-ANNE	MICHEL	LAFRENIÈRE (Maison-Baribeau ou Maison-Rivard-dit-Lanouette)	1717 (Entre 1759-1771 dans RPCQ)	EXCEPTIONNEL
910, RUE SAINTE-ANNE	MANOIR MADELEINE DE VECHÈRES	MUNICIPALITÉ DE SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE	1760 (Ou vers 1765)	TRÈS FORT
31, RUE DE LA FABRIQUE	REJEANNE	ROMPRE	1928	FORT
105, RUE DE LA FABRIQUE	JEAN	LANGLOIS	1924	MOYEN
151, RUE DE LA FABRIQUE	JULIE	BALLEUX	1901 (Avant 1910 dans RPCQ)	FORT
51, RUE D'ORVILLIERS	GUY	LORANGER (Derrière le boisé)	1867	FORT
124, RUE D'ORVILLIERS	DANNIE	TOURANGEAU	1920	MOYEN
55, RUE DORION	SABRINA	GIRARD	1925	MOYEN
120, RUE MARCOTTE	ROBERT	PARADIS	1928	MOYEN
21, RUE MONSIEUR-LAFLÈCHE	JOCELYN	TRÉPANIER (ANCIENNE GARE FERROVIAIRE)	1877	TRÈS FORT
21, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE	MICHELE	KNAUTZ	1842 (Ibid. dans RPCQ et affiche pub. entrée)	EXCEPTIONNEL
270 à 274, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE	TERENCE	WILLARD	1901	MOYEN
965, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE	NICOLAS	WAGNER	1850	FORT
1235, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE	JEAN	LANOUEITE (Maison-Lanouette)	1854	TRÈS FORT
1265, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE		9150-5586 QUEBEC INC.	1877 (140 ans selon prop. en 2022)	MOYEN À FORT
1287, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE	ALAIN	AUDET	1900	TRÈS FORT
1305, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE	FABIEN	MAYRAND	1870	TRÈS FORT
1433, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE		VERGER BARRY INC.	1870	FORT
1517, BOULEVARD DE LANAUDIÈRE	ROBERT	DOLBEC	1901	MOYEN
Sainte-Geneviève-de-Batiscan (19)				
260, RANG DE LA RIVIÈRE-À-LA-LIME	MICHEL	MASSICOTTE	1910 (après 1829 ds IPBMRC)	MOYEN À FORT
300, RANG DE LA RIVIÈRE-À-LA-LIME	ANDRÉ	BUSSIÈRES	1890	MOYEN
250, RANG DES FORGES	MICHEL (ET CARMEN-GLORIA)	BEAUCHESNE (ET TRONCOSO-ROA)	1956 (???)	MOYEN
200, RUE DE LA PETITE-POINTE	YOLANDE, MARYSE ET ODETTE	BARIBEAU	1800 (vers 1780 ds IPBMRC)	MOYEN
21, RUE SAINT-JOSEPH	ANGELE	DEVAULT	1900	MOYEN
30 à 32, RUE SAINT-PIERRE	JOHANNE	FAUCHER	ND	MOYEN
110, RUE PRINCIPALE	ALAIN (ET LINDA)	BEAUPRÉ (ET CLÉMENT)	1920 (vers 1893 ds IPBMRC)	EXCEPTIONNEL
151, RUE PRINCIPALE	MAURICE (ET MÉLANIE)	JOANETTE (ET PLANTE)	ND (avant 1844 ds IPBMRC)	EXCEPTIONNEL
160, RUE PRINCIPALE	DANIEL (ET LOUISE)	BÉRUBÉ (BEAULIEU)	1905 (entre 1905-10 ds IPBMRC)	TRÈS FORT
161 à 171, RUE PRINCIPALE	FRANÇOIS	GIRARD	1917 (1914 ds IPBMRC)	TRÈS FORT

181, RUE PRINCIPALE	MARIO	GAUVREAU	1929 (Pierre millésimée)	TRÈS FORT
211, RUE PRINCIPALE	JEAN	JACOB	1901	MOYEN
231, RUE PRINCIPALE	DENISE, BENOIT, LUCIE ET ODETTE	JACOB	1901 (vers 1878 ds IPBMRC)	FORT
241, RUE PRINCIPALE	ALFRED	PELLERIN	ND (entre 1887-94 ds IPBMRC)	TRÈS FORT
260, RANG DU VILLAGE-JACOB	LOUISE	COTE	1901	MOYEN
301, RANG DU VILLAGE-JACOB	GUILLAUME	COUTURE	1784 (vers 1785 ds IPBMRC)	TRÈS FORT
20, RANG SUD (OU BORD-DE-L'EAU)	LAURIER	RIVARD	1901	MOYEN À FORT
290, RANG SUD	YVAN ET SÉBASTIEN	NOBERT	1901 (1896 ds IPBMRC)	MOYEN À FORT
291, RANG NORD	CLAUDE-J.	MASSICOTTE (CROIX DE CHEMIN # 3)	ND	CITÉ